La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 13 MAI 1953 — No 25

L'agriculture reste la vocation nationale de notre peuple

Son Exc. Mg J.-A. Langlois et la fierté rurale

MONTREAL. — "La profession agricole est pour nous, Canadiens français, la vocation nationale" a déclaré, S. E. Mgr Joseph-Alfred Langlois, évêque du diocèse de Valleyfield, lors de l'ouverture officielle de la semaine de la Fierté rurale.

Cette manifestation, organisée pour une 5e année consécutive par la Jeunesse agricole catholique, a pour but de ranimer chez nos gens, la ferveur pour les fêtes des rogations pour inciter les ruraux à une fierté légitime et pour remettre en lumière les avantages de la vie rurale.

Mgr Langlois a souligné que le cultivateur est l'homme le plus sage, le plus utile et le plus heureux. Il a fait la comparaison entre le citadin et le terrien. "Si on faisait le relevé, disait-il, des cultivateurs qui ont abandonné la terre pour s'établir dans les grandes villes, victimes de leur ambition, trompés dans leurs illusions, on trouverait que nombre d'entre eux auraient dû rester dans nos campagnes, paisiblement, heureusement.

"J'ajoute volontiers, poursuivait plus loin l'évêque de Valleyfield, que l'homme de la campagne quel qu'il soit, homme de métier, de profession, d'affaires, commerçant ou industriel, s'il travaille pour le bien de la campagne, c'est l'homme le plus utile à son pays. Dans d'autres professions on pourra faire fortune peut-être mais vous verrez alors ceux qui ont profité des avantages que la Providence leur a préparés s'en aller, comme c'est arrivé bien des fois, dans leurs contrées d'origine pour vivre tranquilles du revenu des fortunes qu'ils ont faites au milieu de nous sans s'occuper le moins du monde du pays qui les a favorisés jusqu'alors".

"Non, le bonheur n'est pas dans les grandes villes, de dire Mgr Langlois, pas plus pour les familles que pour les individus. Comment voulez-vous qu'on soit heureux dans une ville où les maisons se touchent, où les logements sont tellement petits qu'il y est impossible d'y élever des enfants? Et, si un grand nombre de ces gens-là sortent constamment au dehors, c'est qu'ils cherchent ailleurs un bonheur qu'ils n'ont pas chez eux. Heureux les gens de la campagne qui savent apprécier la maison qui les a vus naître ou qu'ils ont achetée ou préparée eux-mêmes...."

Parlant de la J.A.C., l'évêque a dit que cette oeuvre de jeunesse, ainsi que toutes les autres du genre, sont des oeuvres en continuel mouvement. "Le progrès, a-t-il dit, ne consiste pas à laisser de côté une bonne chose pour en faire une autre. Voilà pourquoi on a dit que le progrès, c'est la marche en avant dans la tradition. Or, notre tradition,

(Suite à la page 8)

Nouvelles brèves

WASHINGTON. — L'administration Eisenhower a demandé au Congrès une somme de $5,828,000,000 en nouveaux crédits d'aide étrangère, comme mesure nécessaire de défense contre "la menace soviétique". "La vérité toute crue, dit-il, c'est que nous ne pouvons pas diminuer nos mesures de défense tant que nous n'aurons pas la preuve claire, incontestable d'intentions de paix authentiques de l'Union soviétique".

CITE DU VATICAN. — Le Vatican a annoncé l'établissement de relations diplomatiques entre le Saint-Siège et l'Iran. Cela porte à 46 le nombre de pays qui envoient des représentants officiels au Vatican. Le Saint-Siège établira une inter-nonciature apostolique à Téhéran. Le gouvernement iranien enverra une légation au Vatican.

HANOI, Indochine. — Les troupes communistes du Vietminh ont effectué demi-tour vers le Nord, dans le royaume du Laos, et un porte-parole français a dit que la retraite mystérieuse des rouges signifiait peut-être qu'ils abandonnent leur invasion de l'ancien royaume indochinois à cause de la saison des pluies.

OTTAWA. — D'après la déclaration faite par le premier ministre St-Laurent en marge de la date des élections, il semble que le mois d'août soit celui qui soit le plus propice aux élections générales. M. St-Laurent a parlé des inconvénients de préparer la liste électorale en juillet et août, mais il a aussi mentionné les inconvénients encore plus sérieux de tenir une élection en novembre.

WASHINGTON. — Le vice-président, M. Richard N. Nixon, a prédit que le Congrès rejettera le bill Simpson et prolongera la loi des pactes réciproques de commerce sans modification. Le bill Simpson préconise la hausse des tarifs américains et aurait comme effet de détruire l'accord général des tarifs et du commerce. Le Canada et d'autres pays étaient profondément inquiets par suite de la possibilité de son adoption.

STRASBOURG, France. — Les ministres des Affaires étrangères d'Europe occidentale ont décidé de concentrer à Strasbourg, sous l'égide du Conseil de l'Europe, toutes les agences européennes d'unification. Les ministres ont aussi décidé unanimement de renforcer le rôle du Conseil dans les affaires européennes.

Moscou n'a pas encore prouvé la sincérité de ses démarches

L'agression rouge se continue en Asie

British United Press

Le président Eisenhower a dressé ces jours derniers les principes de son gouvernement en matière de politique internationale.

Il a d'abord insisté que le gouvernement républicain actuel cherche à faire disparaître dans le monde la crainte d'une guerre atomique et il vise à rétablir une paix véritable dans le monde tout en sauvegardant la liberté des individus et des peuples.

Pour cela, le gouvernement américain doit rester fort pour être en mesure de faire face à toute agression tout en recherchant les moyens de maintenir cette paix par des moyens pacifiques.

La nouvelle attitude prise par le Kremlin depuis la mort de Staline permet d'entrevoir la possibilité d'obtenir une telle paix.

Le bloc soviétique se montre moins arrogant dans ses attaques contre le monde occidental et les maîtres du Kremlin parlent même ouvertement de la possibilité de régler par des négociations les problèmes de la guerre froide.

Un journal communiste officiel de Moscou a reconnu la possibilité d'appliquer le programme de paix préconisé par le président des Etats-Unis au moyen d'un désarmement. Le Kremlin a aussi donné à entendre qu'il serait prêt à endosser l'offensive de paix du gouvernement américain qui propose de convertir à des fins de bienfaisance et de bien-être social des sommes consacrées actuellement à la production militaire des deux côtés du rideau de fer rouge.

Cette attitude, apparemment plus conciliante, a eu des répercussions, en Corée où on a réussi à s'entendre pour échanger des prisonniers de guerre blessés. De plus, les négociations de trève ont repris et les communistes y ont perdu une bonne dose de leur arrogance qui avait fait échouer les pourparlers d'armistice l'an dernier.

Néanmoins, les communistes conservent en partie le vieil homme et les concessions qu'ils accordent aux Nations unies ne viennent qu'après de longues discussions.

L'attitude des communistes en Corée ne démontre pas nécessairement une volonté générale de paix de la part des communistes. Dans bien des milieux on estime en effet que la Chine rouge ne peut que très péniblement soutenir cette guerre.

L'ancien commandant en chef des forces alliées, le général van Fleet a même écrit que les communistes seraient forcés de capituler rapidement si les Nations unies déclenchaient une offensive générale.

De plus, on signale que les communistes poursuivent leur agression en Indochine.

Les rouges ont fait replier leurs troupes ces jours derniers devant la capitale du Laos après une redoutable poussée militaire.

Certains observateurs ont cru qu'il s'agissait là d'une retraite pour mettre fin à l'agression mais l'hypothèse la plus probable est que les communistes ont voulu se replier avant la saison des grandes pluies qui auraient rendu à peu près impossible le transport du ravitaillement et désorganisé les communications.

Il appert donc que les communistes n'ont pas encore prouvé véritablement leur désir de paix mais il est permis d'espérer qu'ils permettront au monde de connaître au moins une certaine période de trève.

Décès d'un apôtre de la coopération

L'abbé J.-J. Tompkins

Antigonish, N.-E. — M. l'abbé J.-J. Tompkins, le petit prêtre qui fit surgir le célèbre mouvement coopératif d'Antigonish il y a plus de 30 ans, est décédé dans un hôpital à l'âge de 82 ans.

Toute la population des provinces maritimes le connaissait comme "le Père Jimmy". Il fut professeur et vice-président de l'Université St-François-Xavier d'Antigonish pendant 21 ans.

C'est au cours de cette période qu'il établit les groupes d'étude pour l'éducation des adultes qui devaient plus tard devenir le département des relations extérieures de l'Université, de députation mondiale.

Il fut un des pionniers du coopératisme. A titre de curé, il eut l'occasion de faire souvent l'épreuve de ses théories. Il organisa une conserverie des homards, une bibliothèque publique et une coopérative d'habitation, qui prit le nom de Tompkinsville en son honneur.

Pendant qu'il était curé de Canso, il obtint qu'une commission royale fasse enquête sur les pêcheries de l'est du Canada et de là naquirent les Pêcheurs unis des Maritimes, sous l'égide du gouvernement fédéral.

Il exposait ses idées avec une telle ferveur qu'on l'accusa d'être un radical et un révolutionnaire.

Hommage rendu à l'évêque de Verdun

Verdun, France. — La place de la cathédrale de Verdun, en France, vient d'être rebaptisée, Place Ginisty, en l'honneur de l'évêque qui a été le gardien de cette cité, au cours des deux guerres mondiales. Parmi les personnes présentes à la cérémonie, on demarquait tous les évêques de France, ainsi que les officiers des gouvernements national et local, et le commandant des troupes américaines cantonnées ici.

Mgr Charles Ginisty a occupé le siège de Verdun pendant plus de 30 ans, de 1914 à 1946. Au cours de la première guerre, il gagna l'admiration et l'affection de tout son diocèse, par le courage et l'esprit d'initiative dont il fit preuve, lors de l'effondrement de Verdun, sous les bombes ennemies. Le cimetière de Douaumont où reposent les soldats français tombés non loin de là au cours de la guerre, est également son oeuvre.

Un devoir pour les électeurs catholiques

Cité du Vatican. — L'"Osservatore Romano" a engagé les catholiques italiens à combattre le communisme dans les élections nationales qui auront lieu le mois prochain.

Le journal du Vatican avertit les catholiques de ne pas se laisser duper par la récente propagande rouge à l'effet que le parti communiste ne serait pas opposé à la religion.

Dans un article de première page intitulé "Danger grave", le directeur de ce journal, le comte Giuseppe della Torre, a dit qu'il n'y a pas eu de changement dans la politique anti-religieuse du communisme.

"Les catholiques italiens, écrit-il, ne peuvent reculer devant leur devoir de défendre la religion contre les partis qui n'ont pas renoncé à leurs attaques antireligieuses."

Le ministre de la Défense nationale annonce aujourd'hui que le colonel J.-G.-G. Charlebois, attaché militaire du Canada en France depuis trois ans, reviendra au pays durant l'été pour assumer le poste de chef de l'état-major au quartier général de la région militaire du Québec. Le colonel, anciennement directeur de l'infanterie au quartier général de l'Armée, est né à Maniwaki. Il est diplômé de l'université d'Ottawa.

$130,000,000 fournie à la G.-B. en un an

Ottawa. — L'aide militaire fournie par le Canada à la Grande-Bretagne en vertu du programme d'aide mutuelle du pacte de l'Atlantique s'est chiffrée par $130,000,000 au cours de la dernière année, a dit le ministre de la Production militaire, le très hon. M. Howe.

Tout compte fait, a-t-il déclaré aux Communes, la Grande-Bretagne a reçu pour quelque $200,000,000 d'aide militaire du Canada en vertu de ce programme; des avions Sabre, de l'équipement de radar, des explosifs, des cours d'entrainement aérien, etc.

Le Canada songe encore à ouvrir une ambassade au Vatican

Aucune objection mais aucune décision

Ottawa. — Le gouvernement canadien a beaucoup songé et songe encore à envoyer un représentant auprès du Vatican. Car le gouvernement estime que le Canada pourrait être utilement représenté à l'avenir auprès du Vatican. Mais aucune décision n'a encore été prise à ce sujet.

C'est ce qu'a déclaré aux Communes, M. Lester Pearson, ministre des Affaires extérieures, alors que la Chambre procédait à l'étude des crédits de son ministère.

M. Paul-Edmond Gagnon, député indépendant de Chicoutimi, a demandé au ministre "si le gouvernement a l'intention d'envoyer cette année un ambassadeur au Vatican".

La réponse de M. Pearson a été la suivante: "De temps à autre le gouvernement étudie l'ouverture de nouveaux postes diplomatiques. Ces postes sont créés en tenant compte des finances, du personnel et de l'importance que ces divers postes pourraient avoir pour le Canada. Une nomination auprès du Vatican est évidemment une question qu'on étudie en permanence; mais le gouvernement n'a encore pris aucune décision en ce qui concerne la nomination d'un représentant du Canada auprès du Vatican".

Un autre député de langue française, M. Albany Robichaud, conservateur de Gloucester, est alors intervenu pour demander au ministre Pearson s'il y avait des objections soulevées contre la nomination d'un représentant du Canada au Vatican.

Le ministre dit qu'il n'y a pas d'objections au sujet de cette nomination en particulier. "Il y a beaucoup de pays où nous n'avons pas de représentants diplomatiques," dit-il.

"L'accroissement de notre représentation dépend des moyens financiers, du personnel et de l'importance de la représentation pour le Canada. Le Vatican est l'un des postes à l'égard desquels on tient sans cesse compte de ces considérations. J'ai simplement dit qu'aucune décision n'a encore été prise à ce sujet. Il y a beaucoup de postes où nous aimerions avoir des représentants diplomatiques; mais il a été impossible de nous y faire représenter, étant donné que, depuis quatre ou cinq ans, notre représentation a pris une expansion plutôt rapide".

M. Robichaud: Dois-je comprendre qu'il n'y a pas d'objection sérieuse à la nomination d'un représentant auprès du Vatican?

L'hon. L. Pearson: Je ne veux pas aborder la question des avantages ou des désavantages relativement à des postes en particulier. Tout ce que je puis dire, c'est qu'il s'agit ici d'un poste au sujet duquel le gouvernement a beaucoup songé et songe encore comme étant l'un de ceux où le Canada pourrait être utilement représenté à l'avenir.

M. Pearson dit en terminant que l'ambassade qu'on construira à Rome servira à notre représentation auprès du gouvernement italien, et non au représentant éventuel du Vatican. Il s'agit de deux questions tout à fait séparées, dit-il.

Ravages de l'alcool à Montréal

A Montréal seulement, on compte de 25 à 30,000 alcooliques. Sur ce nombre, il y a à peine cinq ou six cents qui reçoivent des traitements appropriés chaque année.

Il y a des chiffres officiels qui démontrent de façon saisissante la tragique situation causée à Montréal par l'alcool. Ainsi ils révèlent que chaque famille du grand Montréal achète en moyenne $1.40 de lait par semaine et $2.24 de boisson!

A Montréal, il manque environ 50,000 logis. On y boit chaque année au moins $75,000,000 en liqueurs alcooliques, de quoi bâtir en cinq ans un total de 50,000 logis de $7,500 chacun.

Le maire Boivin veut que chaque famille devienne propriétaire d'une maison

Granby, Qué. — M. P.-Horace Boivin, l'infatigable et énergique maire de cette bouillonnante municipalité des Cantons de l'Est, mousse présentement un projet qui vise à procurer sa maison propre à chaque famille de Granby.

Le maire Boivin a pris une part active à la formation de quatre coopératives de logements. Il s'est assuré l'appui du Conseil municipal et il cherche maintenant à obtenir la coopération des employeurs de Granby.

L'entreprise a déjà porté ses fruits. Le loyer de certaines familles n'est que de $19.60 par mois. Selon M. Boivin, 59 pour 100 des pères de famille de Granby sont propriétaires. Non content de cela, il vise à atteindre le record de Shreveport, en Louisiane, où 96 pour 100 des familles habitent leur propre maison.

M. Boivin désire que les employeurs fassent le paiement initial sur les maisons de leurs employés et déduisent ensuite le montant du salaire de ces derniers.

Au début, le projet a rencontré l'opposition des employeurs et des syndicats. Les premiers craignaient que les ouvriers ne quittent la ville avant d'avoir acquitté leur dette. Les unions ne voulaient pas voir leurs membres liés à aucune compagnie.

Le maire a trouvé la réponse à la plupart des objections, grâce à un plan hypothécaire qui permet à l'ouvrier de se retirer quand il le désire. L'employeur court ainsi un risque minime.

M. Boivin a également contribué à obtenir du gouvernement provincial un rabais de 3 pour 100 sur l'intérêt payé par les constructeurs de maisons comportant trois chambres à coucher. Le Conseil municipal, de son côté, a accordé aux membres des coopératives un rabais sur les taxes d'eau et d'égout pour les deux premières années. Il les exempte également des frais habituels pour l'aménagement des trottoirs et des rues.

La ville elle-même distribue 6,000 arbres aux citoyens qui se font construire une maison. Les coopératives, d'autre part, sont en mesure de fournir à leurs membres des terrains à bon marché, les ayant achetés avant la hausse actuelle de l'immeuble à Granby.

Zèle intempestif d'un fonctionnaire fédéral qui veut faire la vie dure aux catholiques

Etonnante conduite de M. Humphrys, chef de service, au Revenu national

Ottawa. — "Vous pouvez aller voir le ministre, et votre Pape si vous voulez." C'est ce que M. F. A. Humphrys, chef du service de l'imposition au bureau régional de l'Impôt sur le revenu et créateur de la fameuse formule qui porte son nom, a répliqué à un contribuable canadien-français qui est allé le voir pour des renseignements additionnels sur sa formule d'impôt.

Cette nouvelle affaire qui vient d'éclater à Ottawa n'est pas de nature à aider le gouvernement à l'approche des élections fédérales. En l'occurence, il s'agit d'un fonctionnaire qui met en doute les rapports des contribuables catholiques. Passe encore si cette enquête était menée de façon générale d'un bout à l'autre du pays.

Ce qui intrigue les parlementaires, c'est que ces enquêtes n'ont lieu que dans le district d'Ottawa, et non ailleurs. Le journal "Le Droit" a accusé certains fonctionnaires, dont spécialement M. Humphrys, de zèle intempestif, à l'endroit des catholiques canadiens-français.

A ce sujet, le député libéral de Russell, M. Omer Gour, a propablement eu la réaction la plus inattendue, quand il a déclaré, comme le rapportait en manchettes de première page les journaux d'Ottawa, que c'était là "l'oeuvre de fonctionnaires qui travaillent à la défaite du parti libéral aux élections qui approchent."

Raison de plus pour pousser le gouvernement à mettre fin le plus tôt possible à la conduite inconvenante de son fonctionnaire.

"Allez voir votre Pape. . ."

M. Humphrys ne s'est pas contenté de faire une enquête auprès des contribuables de langue française, mais il a fait une réponse à certains qui a offusqué toute la population française d'Ottawa et de Hull et ailleurs. "Vous pouvez aller voir le ministre, et le Pape si vous voulez", a dit F.-A. Humphrys à un contribuable canadien-français qui est allé le voir pour des renseignements supplémentaires à la suite de la réception de la formule d'enquête.

Dans sa formule d'enquête en marge des reçus de charité, M. Humphrys demandais les questions suivantes:

1—Montant réel contribué en deniers; 2—Pour services rendus; 3—Charité à d'autres personnes ou associations; 4—Autres fins.

Encore les chèques bilingues

L'agence de Presse Canadienne rapportait hier que la question du bilinguisme avait de nouveau été discutée en Chambre; cette fois, c'est l'opposition qui réclame l'usage de chèques bilingues partout en Canada. Nous citons textuellement:

OTTAWA (CP)—Opposition members of the Commons Monday night pressed the government for the issuance of all cheques in English and French.

Finance Minister Abbott said he expects this will be done "as soon as circumstances permit," but he said he deprecates making the question a political issue.

At present the government issues its cheques in bilingual form for Quebec only. Currency and stamps are printed in both languages.

Mr. Abbott said he believes in bilingualism and hopes to see more and more Canadians learning French. But from the constitutional standpoint, French was not the official language in any province but Quebec.

Cette dernière affirmation, si elle est rapportée correctement, est renversante. Depuis quand la langue française ne serait-elle officielle que dans Québec? Le ministre Abbott veut-il jouer sur les mots? Ce n'est pas parce que les provinces à majorité anglaise violent l'esprit de la Constitution qu'on va nous faire croire que le français n'est officiel que dans Québec.

Après l'enquête Currie, après l'affaire Lunan-Dewar en Saskatchewan, après l'extravagance de M. Humphrys, voilà que M. Abbott vient proclamer que le français n'est officiel que dans Québec et que ce ministre responsable refuse toujours de rendre justice aux Canadiens français qui demeurent dans les autres provinces.

Le gouvernement fédéral ne devra pas être surpris s'il perd aux prochaines élections l'appui d'une forte proportion de Canadiens français. Nous serions stupides de soutenir des gens qui ont une politique pour Québec et une autre pour les provinces anglaises.

Il faudrait avoir du culot pour demander l'appui des Canadiens français, surtout en dehors du Québec, alors qu'on refuse de reconnaître nos droits et qu'on nous envoie paître.

Remplacement du toast par une prière au Pape

Trois-Rivières. — Dans sa dernière circulaire au clergé de son diocèse, S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier transmet à ses ouailles les directives récentes de l'épiscopat canadien au sujet du toast au Pape.

"A sa réunion plénière des 7, 8 et 9 octobre 1952 tenue à Ottawa, écrit Son Excellence, l'épiscopat canadien a demandé: "Que tous les catholiques à l'occasion de leurs banquets, replacent le toast au Pape par la récitation, immédiatement après le bénédicité, de la prière: "Oremus pro Pontifice Nostro."

"Voici en latin le texte de cette prière, avec sa traduction française:

"Oremus pro Pontifice nostro Pio. Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra. et non tradat eum in animam inimicorum ejus."

"Prions pour notre Très Saint-Père le Pape Pie XII. Que le Seigneur le conserve, le vivifie et le rende heureux sur terre, et qu'il ne le livre point aux mains de ses ennemis."

Impressions d'un immigrant originaire de France qui louange sa nouvelle patrie canadienne

Le Pape Pie XII et la vocation providentielle de la France

Le dernier numéro de la revue "Alerte", organe de la fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec, apporte un magnifique article d'un Néotrifluvien, M. Raymond Prayal sur la fraternité française.

Collaborateur assidu de la revue, M. R. Prayal a présenté des considérations personnelles du plus haut intérêt sur divers groupements français dans le monde.

Cette fois, M. Prayal raconte ses impressions sur le Canada depuis son installation chez-nous en 1947. "J'étais au courant depuis longtemps de la survivance héroïque des descendants des soixante mille Français abandonnés sur le sol d'Amérique, écrit-il. Cette question me passionnait mais je me demandais avec une certaine appréhension dans quelles conditions pouvaient se trouver les Canadiens français au XXème siècle. C'est donc avec une vive émotion que j'arrivais, en 1947, dans la vieille terre de Québec. Je ne fus pas déçu. . . Je trouvai une population qui, en dépit du cadre nord-américain et de particularités inévitables, ressemblait étrangement, par son aspect physique, son accent et beaucoup de ses réactions, à la population de Normandie. Je trouvai une population qui était demeurée profondément française envers et contre tous."

"Pour ma part, continue M. Prayal, je ne puis considérer le Québec comme une terre étrangère: je me sens ici chez-moi. Combien je désirerais que la réciproque soit vraie lorsqu'un Canadien français va dans la vieille France. Lorsque je rencontre ici des monuments, des constructions qui rappellent l'époque héroïque des premiers pionniers français, telles les vieilles églises de Québec, les vieilles maisons de l'île d'Orléans, le couvent des Ursulines à Trois-Rivières, il y a quelque chose qui vibre en moi. Je ressens intensément une sorte de fierté, et je me dis que ces témoins du passé ne me sont pas étrangers, mais m'appartiennent à moi aussi.

D'un autre côté, lorsqu'un Canadien français visite la France et qu'il admire les châteaux, les cathédrales, les églises que l'histoire a semés sur le sol ancestral, il peut légitimement se dire que tout cela aussi est à lui: Notre-Dame de Paris et la Cathédrale de Chartres appartiennent autant à n'importe quel Canadien français qu'à n'importe quel Breton ou Auvergnat. Pourtant, il me semble que rares sont ceux qui ont ce sentiment. . . N'est-ce pas dommage? Tout cet immense patrimoine ne nous est-il pas commun! Aussi, du fond du coeur, je souhaite que les liens fraternels et spirituels qui devraient unir tous les membres de la grande famille française puissent être renforcés, et cela, encore plus particulièrement pour le Canada français. **Et là, je ne veux pas parler de la politique qui n'a absolument rien à voir avec les questions familiales.** Je souhaite simplement qu'il y ait plus de compréhension, plus de vraie solidarité entre nous. cela pour le plus grand bien de tous et chacun. Je ne sais rien de plus déprimant que de visiter des régions qui furent jadis françaises, des régions qui furent découvertes et défrichées par les Français, et où, comme dans la vallée du Mississipi, dans la région du Missouri et de l'Illinois, ne subsistent que quelques noms chantants comme Belleville ou Saint-Louis, que quelques monuments, que quelques pierres. . . Je suis convaincu que s'il y avait eu plus de solidarité, plus de fraternité dans la communauté française, ces immenses régions où ne planent plus que

(Suite à la page 8)

Prière dans les écoles en Egypte

Les prières quotidiennes seront obligatoires dans toutes les écoles, vient d'annoncer le général Mohamed Naguid, président du Conseil. Un accord a été réalisé entre les membres du Comité directeur de la Révolution et le ministre de l'Instruction publique, pour rétablir le culte dans les maisons d'éducation. Les prières seront organisées séparément pour les musulmans, les chrétiens et les israélites, chacun selon son rite.

En annonçant sa décision, le général Naguib a déclaré à la presse: "Nous estimons que la prière est la base du relèvement de la jeunesse".

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association candienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 13 MAI 1953

En marge des Caisses Populaires

Le parlement d'Ottawa vient de voter un projet de loi (bill 338) qui permet désormais l'établissement de coopératives de crédit sur une base nationale. Jusqu'ici, on pouvait établir des caisses populaires ou "credit unions" locales, régionales ou provinciales et ces groupements étaient régis par les lois de la province concernée. Dorénavant, les coopérateurs pourront établir des fédérations nationales de crédit qui tomberont, cela va de soi, sous la surveillance du pouvoir fédéral.

Le projet de loi qui vient d'être adopté n'a pas été sans soulever beaucoup de commentaires et même de critiques. Et si sept provinces ont manifesté l'intention de centraliser leurs efforts, trois autres sont demeurées à l'écart: Québec, le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve.

Il n'y a pas à se surprendre de cette divergence d'opinions. Depuis que le mouvement coopératif prend de l'ampleur en Canada, on peut distinguer facilement, ici et là, à travers le pays, deux théories, deux écoles, deux manières de pratiquer la coopération: les autonomistes et les centralisateurs. Les premier insistent, à la suite du fondateur des caisses populaires, (le Commandeur Desjardins), sur le côté humain du mouvement; les autres, les tenants des "Credit Unions" semblent préférer l'aspect matériel, le côté argent, et cherchent à faire du mouvement coopératif une puissance financière.

Discutant le projet de loi, le Sénateur Vaillancourt a déclaré qu'il était contraire à l'esprit des caisses. En effet, la caisse populaire n'est pas destinée aux brasseurs d'argent, aux spéculateurs, aux grands financiers; elle s'adresse plutôt aux humbles, aux petits gagne-pain, aux modestes salariés. Elle veut faire leur éducation, les entraîner à l'économie, leur enseigner à s'entraider.

Tout au plus et pour les besoins de la cause, les caisses populaires ont-elles permis l'établissement de caisses régionales qui reçoivent l'excédant des dépôts, surveillent en partie les placements, font la compensation des chèques. On ne voit pas beaucoup l'utilité d'une organisation nationale, puisque jusqu'à présent les caisses régionales ont suffi amplement à tous les besoins. D'autre part, cette décentralisation a permis un contrôle plus efficace sur les caisses et évité les aventures financières désastreuses.

Bien que possédant plus de $300 millions d'actif, les caisses de Québec n'ont eu aucune difficulté à faire des placements et aucune caisse n'a fait faillite depuis environ une vingtaine d'années.

Avec la nouvelle loi, il ne faudrait pas que nos caisses populaires se laissent fasciner par ceux qui veulent brasser des millions. Encore une fois, le mouvement des caisses populaires n'a pas été fondé dans ce but; ce qui ne l'a pas empêché de devenir une puissance appréciable.

Revenons sans cesse aux enseignements du Commandeur Desjardins: économie, honnêteté, travail, entr'aide.

Comme le rappelait le sénateur Vaillancourt, l'argent des caisses doit être de préférence employé là où il est produit.

Cette décentralisation, cette autonomie devrait nous tenir à coeur, surtout chez nous, qui ne sommes que minorités en dehors de Québec. Nous n'avons rien à gagner à aller noyer notre influence et nos ressources dans un "melting pot".

Nous devrions viser à constituer nos propres fédérations de caisses populaires, selon la doctrine du Commandeur Desjardins. Et si un jour, nous sentons le besoin d'une fédération nationale, c'est vers les Caisses Populaires Desjardins que nous devrions nous tourner.

P.E.B.

"Nous irons jouer dans l'île. . ."

Ce sera pour 1954 seulement, mais nous irons jouer dans l'île, comme dit la chanson. Nous recevons régulièrement les communiqués de la "British Empire Games". Pour ceux qui ne connaissent pas cette organisation, citons seulement ce court extrait: **"Le but des 'Jeux de l'Empire britannique et du Commonwealth' est de renforcer les liens de l'Empire."**

......**Comme on le voit, il y a encore des esprits** utopiques et d'un loyalisme à toute épreuve pour vouloir sauver notre belle-mère de la faillite complète. L'Angleterre, ayant perdu la maîtrise des mers, le monopole des comptoirs commerciaux, quelques colonies, sa domination sur l'Inde, l'Egypte, l'Irlande, les champs pétrolifères d'Iran, comment pourra-t-elle désormais maintenir son Empire?

Pour empêcher ses enfants d'aller jouer ailleurs et de s'émanciper, elle organise des amusements, une sorte de pique-nique de famille: **"The purpose of the British Empire and Commonwealth Games is to strengthen Empire ties."** Et on développera l'esprit familial des nations britanniques en leur mettant aux mains des gants de boxe et en les entraînant à courir, qui pourrait être fort utile, advenant un conflit mondial.

Mais, un grave problème se posait. Où tenir le pique-nique de la famille britannique? En Afrique, on risquait de n'être pas reçu par M. Malan ou d'être dérangé par les Mau-Mau. En Australie ou en Nouvelle-Zélande, l'affaire n'eut peut-être pas été assez payante. Sans compter qu'il importe de renforcer les liens là où ils se relâchent le plus. Le Canada était donc tout désigné.

Bien plus, les conditions s'annoncent ici idéales. N'est-il pas naturel d'organiser des Jeux britanniques dans une "Colombie britannique." Et, le gouvernement d'Ottawa n'ayant pas encore jugé convenable de nous donner un drapeau canadien, les jeux pourront se tenir à l'ombre d'un drapeau britannique. Enfin, notre Colombie n'est-elle pas la terre par excellence du "fair play" britannique? C'est là que l'on trouve le "one flag" et le "one language", les écoles de Maillardville, les taxes injustes contre les catholiques, la morgue et le fanatisme dans la plus pure tradition impérialiste.

Nous irons donc jouer dans l'île, aux jeux britanniques. Mais c'est pour 1954 seulement. Qui sait s'il y aura encore un Empire britannique en 1954?

P.E.B.

En lisant les journaux

Rempart et instrument de conquête

L'ACTION CATHOLIQUE. — A l'occasion du cinquantenaire de la mort du R. P. Picard et du 70e anniversaire de **La Croix,** Son Exc. Mgr Montini a adressé aux Assomptionistes un message très élogieux.

Ecrivant au nom du Saint-Père, le pro-secrétaire d'Etat du Vatican dit en parlant du journal: **"On ne saurait assez louer un tel moyen d'apostolat, qui dans les conditions de la vie moderne, et devant les prétentions d'une presse trop souvent immorale ou impie, reste un rempart pour le peuple fidèle, en même temps qu'un instrument de conquête au service de la** ***pensée chrétienne*****".**

Rempart et *instrument* de conquête, ces deux mots de Son Excellence définissent bien la presse *catholique, même celle de chez nous.*

L. P. Roy.

L'attitude du Québec nous déçoit

LE DROIT. — On dirait que, pour la représentation québécoise à Ottawa, tout le Canada français se limite à sa province. Si elle se donnait la peine de consulter le dernier recensement national, elle constaterait au contraire qu'un million de Canadiens français, c'est-à-dire un cinquième de la population globale canadienne-française, habite en dehors du Québec.

Des journaux canadiens-français de la même province ont pris une attitude analogue. Leurs commentaires nous donnent l'impression que le ministre des Finances, par la décision dont nous venons de parler, a fait une concession au Québec. Ce n'est pas une faveur, mais le redressement d'un brief justifié. Certes, les mêmes journaux y sont allés d'une restriction. Ils ont pieusement souhaité qu'un jour le bilinguisme de tous les chèques fédéraux s'étende au Canada entier. Voilà une façon élégante de remettre indéfiniment le règlement d'une question qui nous intéresse fort.

Cette attitude, de la part des uns et des autres, nous déçoit profondément. La conduite de la représentation fédérale du Québec, cependant, nous étonne moins. Depuis la Confédération, la représentation fédérale du Québec nous a habitués à de pareils spectacles. Mais, d'une certaine presse du Québec, nous attendions autre chose que des voeux généraux pour l'amélioration d'une situation dont nous nous plaignons.

Ce que nous attendions de cette presse, c'est une attitude virile. Evidemment, cette presse avait raison de se réjouir de ce qu'elle considère comme un progrès, mais que nous jugeons être seulement une réparation tardive d'un droit violé. Mais, au lieu de voeux stériles formulés à notre égard, nous comptions sur une ferme revendication du droit du million de Canadiens français des autres provinces à avoir des chèques fédéraux bilingues. Le Québec obtient justice, mais l'on nous renvoie aux calendes grecques.

Comment ne pas avoir l'impression d'avoir été lâchés par la députation fédérale et une certaine presse du Québec! L'une et l'autre n'ont pas su voir que jamais les circonstances n'avaient été aussi favorables à la mise en vigueur du bilinguisme de tous les chèques émis par le gouvernement canadien. Le Canada possède un premier ministre et un ministre des Finances fort bien disposés à cet égard. On aurait pu gagner ce point, à la condition de les bien appuyer. Malheureusement, la députation fédérale et la presse du Québec se montrent satisfaites. Il n'y avait, cependant, rien à craindre politiquement, même à la veille des élections générales, parce que l'adoption de cette mesure de justice aurait immédiatement rallié au parti libéral au moins 90 circonscriptions dominées par l'élément canadien-français.

On doit mieux comprendre au Québec, ses obligations à l'égard des Canadiens français des autres provinces exception notamment du Conseil de la vie française et de quelques grands amis, comme M. Omer Héroux, rédacteur en chef du **Devoir,** qui ont toujours su nous comprendre si bien. Le Québec doit défendre son autonomie, d'accord. Mais nous vivons dans un Etat fédéral qui compte un million de Canadiens français en dehors de cette province. On ne doit pas allégrement les sacrifier.

Camille L'Heureux.

—Traitons le pauvre avec respect, non comme un égal mais comme un supérieur, puisqu'il souffre ce que peut-être nous ne souffririons pas.—Frédéric Ozanam.

—Chrétien, Dieu fait un journal de notre vie. Une main divine écrit notre histoire pour la publier un jour. Songeons à la faire belle.—Bossuet.

Le désarmement, c'est-à-dire la réduction simultanée et réciproque des armements, que Nous avons toujours désirée et appellée, est une garantie peu solide de paix durable, si elle n'est accompagné de l'abolition des armes de la haine, de la cupidité et du désir démesuré de prestige. — S. S. Pie XII.

Il ne peut s'agir pour l'Eglise de renoncer à une neutralité politique, pour la simple raison qu'elle ne peut se mettre au service d'intérêts purement politiques. — S. S. Pie XII.

Quel spectacle émouvant que le triomphe de la grande miséricorde divine sur la grande misère de l'homme! Admirons et disons notre reconnaissance. — Père Félicien.

Que tout nous soit un moyen de perfection, même les obstacles; c'est offrir à Dieu le sacrifice constant d'une lutte courageuse avec nous-mêmes. — Père de Ravignan, S.J.

Etablissement rural en Alberta

Le diocèse de Chicoutimi à l'honneur

Marc R. Meunier

Il est toujours réconfortant de constater que dans maints secteurs agricoles du Québec le sens profond de la conquête des terres au Canada est loin d'être mort. Cela ne veut point dire que dans ce domaine notre population québécoise fait toute sa part; le chemin à parcourir est encore très long et semé d'une foule d'embûches, dont la principale est sûrement le désir qui s'infiltre à vive allure même chez nos meilleurs éléments ruraux, de s'assurer une existence dans laquelle la facilité des gains matériels occupe une large place.

Néanmoins, il se fait chez nous de l'excellent travail dans le sens du retour aux principes de base qui ont fait notre peuple, l'ont conservé encore remarquablement bien et l'orientent vers sa véritable destinée en Amérique du Nord. Qu'on le veuille ou non, parmi les facteurs essentiels à la survie et à l'expansion de l'élément français au pays, il faut compter d'abord sur nos familles et nos paroisses rurales, donc sur le mode de vie agricole.

M. l'abbé Quirion

Vers la fin du mois de mars, et après une courte tournée au Québec, M. l'abbé Alfred Quirion, chargé de l'établissement rural au diocèse de St-Paul, pouvait retourner chez lui accompagné d'une petite caravane d'une quarantaipe de personnes, faite surtout de jeunes gens, de jeunes ménages, de jeunes familles, désireux de se tailler un avenir sur les bonnes terres de l'Alberta, si productives, si prometteuses. Il y a environ trois semaines un petit groupe de chefs de famille, originaires du diocèse de Chicoutimi, prenaient aussi le chemin de l'Alberta à la recherche de terres qui abondent là-bas, non seulement au diocèse de St-Paul, mais également à la Rivière-la-Paix. On annonce même que l'année courante ne s'écoulera point avant qu'un assez fort contingent de personnes venant du même coin aillent s'implater définitivement au Vicariat Apostolique de Grouard.

Ce n'est pas d'hier que les cultivateurs de Chicoutimi partent vers l'Ouest. On n'a qu'à faire une brève tournée de plusieurs paroisses des trois provinces des Prairies pour constater la présence de noyaux intéressants originaires de la région du Lac St-Jean. Quelques paroisses agricoles de la Rivière-la-Paix en particulier ont pu s'assurer le développement prodigieux que l'on peut constater aujourd'hui, grâce à l'initiative, à la persistance au travail, de même qu'à la détermination de survivre de tels colonisateurs. C'est la suite logique chez ces gens de la même détermination qu'avaient leurs ancêtres lorsqu'ils allèrent jeter les bases de notre civilisation au Royaume du Saguenay.

La famille Fortin

Parmi les partants de date récente on remarque le nom de M. P.-A. Fortin, cultivateur de St-Prime. Père d'une belle famille, il en vint à la conclusion que pour établir ses nombreux enfants autour de lui, les regrouper dans la profession agricole, il lui faudrait avec les moyens à sa disposition quitter le Lac St-Jean pour un autre coin où les terres en plus grand nombre et à meilleur prix pourraient lui assurer la réalisation de son ambition. Le départ de la famille fit l'objet d'une belle réunion de parents et de connaissances. Afin de bien marquer le sens de ce départ, le curé de la paroisse de St-Prime, M. l'abbé Achille Trottier, a tenu à assister à la manifestation. Naturellement, et selon la coutume établie, on fit bonne place aux discours. Celui de M. le curé Trottier entr'autres vaut la peine d'être cité. Voici en quels termes il s'est exprimé: "Je ne suis pas prêt à blâmer ceux qui font de la propagande pour l'établissement rural en Abitibi, en Ontario-Nord ou en Alberta, car ils contribuent ainsi à étendre les limites du Canada français. J'ai vécu le temps où l'on faisait de la colonisation avec des chômeurs qui étaient encore mieux en campagne qu'en ville; mais la vraie colonisation, on doit la faire avec de vrais colons. Je ne vous blâme donc pas d'être venus chercher Paul-Arthur Fortin à St-Prime. Et quand j'irai à la Rivière-la-Paix, je n'aurai pas honte de le voir. S'il partait pour aller faire de l'argent je lui dirais: "Tu es bien ici; mais comme il part pour faire une oeuvre, je dis que c'est magnifique." J'espère qu'il y en aura d'autres qui partiront et qu'ils seront aussi bien choisis. Ça ne nuit pas à ceux qui restent, puisque les terres laissées passent en d'autres bonnes mains. Dans Québec il doit y avoir des Canadiens français assez courageux pour aller prêter mainforte à ceux qui luttent pour le christianisme et le français. Je suis donc content d'être avec vous ce soir, et à M. et à Mme Fortin je dis: "Partez avec la bénédiction de votre curé. Partez et nous vous en enverrons d'autres."

Appui reçu

Au temps du désastreux exode des nôtres vers les Etats-Unis, les quelques braves familles qui partaient vers l'Ouest canadien, et surtout en direction du Manitoba, se faisaient tenir un langage à peu près identique. Ce n'est donc pas le manque d'encouragement de la part de nos autorités religieuses qui nous a privés de prendre à l'extérieur du Québec des positions assez solides pour nous assurer la maîtrise de vastes espaces de territoire. Les représentants de l'Eglise ont toujours été chez nous à l'origine des mouvements de colonisation, de la prise de possession des terres, et l'on n'a qu'à consulter notre épopée pour constater avec quelle persistance ils ont désiré que l'élément franco-catholique s'assure partout au Canada des places de choix susceptibles d'attirer tous ceux des nôtres qui possédaient de belles vocations rurales. Dans le cas présent toutefois, et connaissant la détermination que mettent les diocésains de Chicoutimi vouloir poursuivre dans l'Ouest une véritable mission apostolique et conquérante, nous pouvons être assurés qu'il ne s'agit pas là d'un feu de paille, mais bien du début d'un mouvement très intéressant qui ira s'amplifiant d'année en année.

La Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, par l'entremise de son Service d'Etablissement rural, est allée faire dans l'Ouest canadien l'année dernière une tournée d'étude. Ses représentants sont revenus dans leur milieu convaincus qu'il y avait lieu de réaliser dans quelques secteurs de l'Ouest canadien, de l'Alberta en particulier, une très belle conquête, d'autant plus qu'au diocèse de Chicoutimi *on* est depuis longtemps à court de terres, tandis que ce beau coin de notre pays a une forte natalité et peut disposer à tous les ans de très nombreux éléments susceptibles de se tailler un avenir enviable, tout en donnant à leur entourage l'exemple du travail, de la persévérance, et somme toute de la réussite.

Depuis déjà quelques années les diocésains de Chicoutimi s'intéressent aussi au nord de l'Ontario où ils ont déjà délégué une vingtaine de familles nombreuses. Toutes sont arrivées là-bas avec cheptal au complet. On a déjà eu l'occasion de faire ici écho à leurs sentiments qui s'inspirent d'un patriotisme édifiant. En résumé, les cultivateurs du Lac St-Jean sont à l'heure actuelle parmi nos colonisateurs les plus méritants. Leur départ de leurs belles paroisses ne s'inspire pas uniquement du souci qu'ils pourraient avoir pour la réussite matérielle, mais bien davantage du devoir qu'ils se reconnaissent de faire toute leur part, et même davantage, pour que soit mieux assuré au Canada l'avenir de notre groupement franco-catholique.

Marc R. Meunier,

Assistant-Surintendant de la Colonisation aux Chemins de fer Nationaux du Canada.

Foyers nombreux et vie sociale

Pour l'unité de l'Europe

Cité du Vatican. — Au cours d'une allocution qu'il a prononcée devant des milliers d'ouvriers, le Pape a déclaré que l'établissement d'une "vie véritablement sociale" et l'augmentation de la famille devaient aller de pair avec les efforts tentés pour en arriver à l'unité économique de l'Europe. Le texte du discours du Pape a été remis pour publication, samedi.

"Ce n'est que de cette façon", dit-il, "que les peuples aux familles abondantes — tel qu'en Italie — pourront apporter à l'économie européenne l'importante contribution de leur richesse en main-d'oeuvre et de leur puissance de consommation."

Le Souverain Pontife a demandé que "la bataille et la haine entre les classes de la société" cessent et qu'elles soient remplacées par la justice sociale qui assurera — par le travail — une vie tranquille et paisible.

Cinquième Congrès de l'ACELF

Le Comité de publicité du Ve Congrès de l'Association des Educateurs de Langue Française, (ACELF) nous informe que plus de 500 inscriptions sont parvenues à son Secrétariat, à l'occasion du Ve Congrès de l'ACELF dont les assises se tiendront, cette année, à Saint-Boniface, Manitoba, du 7 au 10 août.

L'épiscopat, le clergé ainsi que l'élément religieux et universitaire de plusieurs provinces canadiennes en plus des nombreuses délégations du monde scolaire et des personnalités du monde civil et politique y prendront part.

LES LETTRES

Azélie Guérin-Martin mère de Sainte Thérèse

Belle figure que celle d'Azélie Martin, connue dans l'intimité sous le diminutif de Zélie, qui donna au monde et à l'Eglise cette sainte unique qu'est Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une femme forte, au sens de l'Ecriture, mais humble et pieuse, effacée, qu'attirait la vie monastique et qui y renonça, comme si elle avait eu le pressentiment de son destin. Le jour même de son mariage, elle va voir sa soeur Elise, religieuse au couvent de la Visitation du Mans. Après quelques moments, elle fond en larmes, son mari et sa soeur ne sachant qu'inventer pour la consoler. Dix-neuf ans plus tard, dans une lettre à sa fille Pauline, elle évoquera ce souvenir: "Je n'avais pourtant pas de chagrin de la voir là (Elise la Visitandine), non, au contraire, mais j'aurais voulu y être aussi, je comparais ma vie à la sienne et les larmes redoublaient. Enfin, pendant bien longtemps, je n'avais mon esprit et mon coeur qu'à la Visitation; je venais souvent voir ma soeur, et là, je respirais un calme et une paix que je ne saurais exprimer. Quand je m'en retournais, je me trouvais si malheureuse d'être au milieu du monde, j'aurais voulu cacher ma vie avec la sienne." Qu'on n'aille croire que le nouveau marié se jugea offensé. Il comprenait les sentiments de sa compagne et essayait avec douceur de la ramener au calme. Il avait les mêmes goûts qu'elle et se sentait, comme elle, étranger dans le monde des hommes.

* * *

Quand il l'épousa à Notre-Dame d'Alençon, Louis Martin avait trente-cinq ans. Horloger de son état, après un long apprentissage à Rennes, Strasbourg et Paris, il gardait une vive nostalgie du monastère du Grand-Saint-Bernard, où il avait rêvé d'entrer. Mais sa formation première était insuffisante, et sa santé ne le permettait pas. Il retourna donc à ses outils d'horloger, qui lui permettaient de méditer en travaillant. A l'époque, Zélie Martin, née Guérin, était dentellière, se consacrant à ce merveilleux point d'Alençon qui illustrait la ville vieillotte où elle avait grandi. Elle rencontra un jour Louis Martin, qui reconnut l'âme-soeur et demanda sa main. Ils s'épousèrent le 13 juillet 1858. Même célibataire, Louis entendait la messe chaque matin, s'occupait de bonnes oeuvres, pratiquait l'action catholique avant la lettre. Les deux jeunes gens étaient faits pour se comprendre. Aussi l'époux ne se scandalisa point au Mans, quand sa jeune femme du jour pleura devant lui le rêve évanoui de ses jeunes années. Lui-même connaissait des émotions du même ordre. Dès lors, leur vie fut celle du couple chrétien, dans le sens entier du terme. Leur premier enfant, une fille nommée Marie, naquit le 22 février 1860. De cette année 1860 à 1873, la famille connut neuf enfants, dont quatre moururent en bas âge. Parmi ces derniers,, les deux seuls garçons.

* * *

La mère mourut elle-même à Alençon, le 28 août 1877, avant d'atteindre à ses 46 ans. Elle laissait cinq filles, dont Marie-Française-Thérèse, âgée de quatre ans et demi, qui sera l'une des canonisées les plus populaires de l'Eglise. Celle-ci sera élevée par son père, saint homme s'il en fut, et ses soeurs aînées. La mère, qui devait succomber à un cancer, n'aura pas connu sa gloire ici-bas. Elle l'aurait pu, car Thérèse monta sur les autels dès la fin du siècle dernier. Nous ne raconterons pas plus avant la vie de Zélie Martin, qui s'écoule comme une eau fraîche. Cette femme connut l'épreuve, mais elle était l'une de ces vaillantes qui ne se laissent pas dominer par la vie. Quand elle se sentit gravement atteinte, elle alla seule voir son médecin, qui essaya de la distraire de son mal. Il diagnostiqua: tumeur fibreuse. Zélie Martin demande ce qu'elle peut espérer d'une intervention. Geste évasif du docteur. A quoi serviraient les remèdes? A rien, finit par répondre l'homme. Revenue chez elle, la malade résume l'entretien pour les siens, puis reprend son ouvrage de chaque jour, avec un tel courage que sa conduite rassure un peu. Illusions, parce que la maladie suit son cours et que le dénouement ne saurait être que celui prévu. Dans un livre fort bien fait, plus prenant qu'on ne saurait dire, Louise André-Delastre raconte l'histoire d'Azélie Guérin-Martin. mère de sainte Thérèse et sainte elle-même, à n'en pas douter. (1). Une biographie absorbante.

L'Illettré.

(1) "Azélie Martin", Editions et Imprimerie du Sud-Est, Lyon.

ROMAN

Le Mystère des Trois Roches

par André Ber

(Feuilleton spécial à La Survivance)

(suite)

Plusieurs fois, depuis mon arrivée aux Trois Roches, Mirnal m'avait dit en me parlant du Père Malic:

—Allez lui rendre visite. Cela lui fera plaisir. C'est un vieux curé intéressant comme tout. Toujours le mot pour rire. Et d'une gentillesse! Allez-y, vous dis-je, vous ne le regretterez pas.

Je ne devais pas le regretter, bien au contraire, et je me suis souvent reproché de ne pas y être allé plus tôt, car de ma première entrevue avec lui date une amitié profonde, réciproque, qui dure encore.

Un dimanche matin, après la grand'-messe à laquelle j'assistais régulièrement dans un banc placé immédiatement après celui où s'asseyaient Hélène et Armand, je me rendis au presbytère pour me présenter au Père Malic. Je ne pouvais décemment plus retarder cette visite, sous peine de passer pour un impoli envers ce prêtre dont Mirnal m'avait dit tant de bien. J'avais préparé un alibi des plus vérifiables pour expliquer ma venue si tardive, j'étais aux Trois Roches depuis plus de deux mois, mais le Père Malic ne s'en laissa pas compter et je le vois encore me disant, un sourire sceptique aux lèvres:

—Ta, ta, ta, jeune homme, cela n'a pas d'importance. L'essentiel est que vous soyez venu. Mirnal m'a tant parlé de vous que j'étais curieux de vous connaître. Et comment cela va-t-il aux Trois Roches? Met-on en route bientôt? Il y a plusieurs mois que je ne suis monté à l'usine, mais mes vieilles jambes fatiguent vite, et la route est dure sous le soleil.

En l'écoutant parler, je regardais ce prêtre court sur jambes, un tout petit homme flottant dans une soutane blanche trop grande pour lui, et serrée à la taille par le cordon noir des religieux. Mais sur ce corps minuscule était planté la tête la plus rayonnante qui soit. Un front haut, large, surmonté d'une couronne de cheveux blancs. Une tête d'une expression incroyable. Derrière les lunettes d'écaille deux yeux bleus qui vous pénétraient l'âme. Et quelques minutes de conversation avec le Père Malic suffirent à me convaincre que ce dernier, avec l'âge et l'expérience, avait atteint la plénitude de ses facultés mentales.

Nous causâmes longuement. Si longuement que je partageai son repas et que je passai l'après-midi et la soirée complète au presbytère. Et la conversation roula sur ma venue en Guadeloupe, sur mon travail, sur l'usine et la famille des Roches.

—A ce propos, me dit soudain le Père Malic, la similitude de nom qui existe entre celui de l'usine et celui de votre patron ne vous a pas frappé?

—Si, en effet, répondis-je, mais pas énormément. J'imagine que le nom des propriétaires qui est ancien et doit dater des premiers colons venus dans l'île, a donné à l'usine lors de sa construction.

—Comme vous faites erreur, me dit le vieux prêtre. Remarquez que généralement c'est ainsi: un propriétaire donne son nom à son bien, ce qui en fait en quelque sorte la raison sociale. Ainsi en Guadeloupe il y a l'usine du Comte de Loheac, du nom des anciens propriétaires. Mais en ce qui concerne les Trois Roches, c'est exactement le contraire. C'est l'usine, ou plutôt le domaine qui a donné son nom aux propriétaires.

—Ah, fis-je, étonné, et comment cela mon Père?

—Cela remonte loin, à la première Restauration. C'est sous Charles X que les propriétaires ont ajouté à leur nom, "des Roches", pour en faire un nom composé: "des Roches d'Esses".

—Maintenant mon Père je crois comprendre. Le nom doit avoir un rapport quelconque avec des rochers singuliers qui se trouvent sur les terres n'est-ce pas?

—Oui et non, Monsieur Bréchaut. Les rochers ne sont pas la raison principale. C'est à la suite d'un drame terrible qui s'est passé ici, il y a bien longtemps, sous la Révolution, ce qui remonte à près d'un siècle et demi, que le domaine où vous travaillez s'est appelé "Les Trois Roches".

—Pour perpétuer un souvenir en somme?

—Exactement Monsieur Bréchaut. En souvenir.

—Vous m'intriguez mon Père. Sans être indiscret, qui vous a mis au courant de ce changement de nom?

Il y a vingt ans que je suis dans cette paroisse, Monsieur Bréchaut. Et il y avait une légende qui courrait concernant les Trois Roches. Comme je suis curieux par nature, j'ai voulu savoir où s'arrêtait la légende et où commençait la vérité.

—Ces recherches ont dû être très difficiles pour vous mon Père? A plus d'un siècle de distance.

—Oui cela m'a été très difficile et surtout très long, mais la difficulté justement me poussait à continuer et à ne pas abandonner. Pendant des années pas à pas, j'ai avancé vers la lumière et j'ai pu reconstituer en entier l'histoire des Trois Roches et le drame affreux qui est à l'origine de son nom. Et je n'ai pas travaillé en vain, puisque Monsieur Armand des Roches, ayant su que je possédais une collection de manuscrits et de documents se rapportant à l'histoire de sa famille est venu un jour me demander la permission d'y fouiller pour chercher à son tour. Mais il a dû abandonner bien vite car il n'est pas revenu.

Comme je connaissais par Mirnal la nonchalance d'Armand et son aversion pour tout travail de longue haleine, je ne m'étonnais pas de ce que venait de me dire le Père Malic.

—Les archives de la paroisse m'ont beaucoup aidé dans mes recherches, continua celui-ci, car vous n'ignorez pas sans doute qu'autrefois les actes signés des curés et des religieux faisaient foi et tenaient lieu de pièces d'Etat-civil.

—Et cette histoire des Trois Roches mon père? dis-je, alléché.

—Est macabre Monsieur Bréchaut, mais très intéressante. Malheureusement elle est aussi très longue, et je n'aurai jamais le temps de vous la raconter ce soir.

—Commencez-la toujours mon Père, répliquais-je, bouillant de curiosité.

—Soit, dit en raint le Père Malic. et je suis sûr que pour en connaître la fin vous reviendrez vite me voir.

Nous étions dans le salon du presbytère. Un tout petit salon aux mûrs blanchis à la chaux, et aux meubles d'acajou verni. En face du fauteuil où j'étais assis, le menton sur mes mains croisées et les coudes aux genoux, un grand crucifix d'ivoire étendait les bras.

Le Père Malic se leva et tira d'une armoire remplie de livres et de registres une grosse chemise rouge en papier fort. Elle contenait des quantités de parchemins moisis et écornés.

—Ce sont là, me dit le vieux prêtre, en me désignant les parchemins, des documents d'une authenticité indiscutable, portant entre autres les signatures de mes prédécesseurs dans cette paroisse.

Il me tendit le premier après y avoir jeté un coup d'oeil rapide.

—Voici l'acte de naissance du Très Puissant Seigneur Pierre, Comte de la Cahussière, qui vint au monde au château du même nom, à l'emplacement où s'érige aujourd'hui la demeure de Monsieur des Roches.

(à suivre)

AUTOMOBILISTES — NE SOYEZ PAS DES. . .

. . . sur la route.

TANGENTE

Comme effet immédiat de la semaine de Fierté Rurale, nous tenons à souligner et louanger la bonne volonté des paroissiens à concentrer leurs efforts pour réparer la couverture de l'église et celle du pensionnat. Dieu, premier servi; sans doute, beaucoup d'autres améliorations seront réalisées, démontrant la fierté paroissiale et la préoccupation du bien commun.

Nous aurons, cette saison, un club de balle au camp, bien organisée. Les officiers élus sont les suivants: Président: M. William Skowronski; vice-président: M. Henri Beaudoin; secrétaire: M. Steve Purcha. M. Skowronski en sera en même temps l'organisateur des activités. Les responsables seront heureux de mettre à l'épreuve la valeur de leur club contre les équipes voisines. Avis aux intéressés.

Deux pique-niques seront organisés dans notre paroisse: le 3 juin, par la Chambre de Commerce; le 21 juin, par les paroissiens, en faveur de l'église. Le soir du 21 juin: soirée amateur, mettant à l'enjeu la Coupe détenue dans le moment par Mme Philippe Leclerc, de Tangente. Un prix sera offert à chaque figurant sur la scène. Bienvenue à tous les artistes-amateurs de la r-gion et à dimanche, le 21 juin. Veuillez vous inscrire en vous adressant à M. le Curé de Tangente.

Comme prochain événement artistique, nous annonçons la venue de M. Carmel, de Falher, dans le drame connu au moins de nom: "Les Petites Soeurs de la Charité", dimanche, le 17 mai. Bienvenue à tous.

LAMOUREUX

Dimanche 10 mai fête des mères, les familles de la paroisse se réunissaient à l'église pour la récitation du rosaire continuellement de la fin de la messe jusqu'au Salut le soir. Ce programme de prière organisé par les élèves de l'école Lamoureux sous la direction de Mlle Eva Langlois et Mlle Alice Courchesne fut admirablement suivi.

Au prône M. le curé annonaçit la fondation d'un couvent par les Soeurs de Ste-Croix qui enseigneront à l'école.

Mme Ephrem Langlois revenait d'un voyage à Chicago et autres endroits où elle accompagnait sa mère, Mme P.-J. Barbeau, d'Edmonton.

Nous apprenons que M. Armand Paradis se remet graduellement de sa maladie. Il y a aussi quelques cas d'oreillons et de rougeole.

La famille canadienne-française à l'honneur

Familles aux vocations nombreuses dans l'ouest canadien

Albert, Thomas, cultivateur, Fort Kent, Alta.	15	3
Beaupré, Elzéar, menuisier, St-Boniface, Man. ..	13	6
Bélanger, Dieudonné, cultivateur, Girouxville ..	9	4
Bellavance, Ovide, notaire, St-Boniface, Man. ..	10	3
Bernier, Thos.-A., avocat, sénateur, St-Boniface..	7	3
Boivin, Alfred, hôtelier, Tangente, Alta.	17	2
Bosc, Augustin, charpentier, N.-D. de Lourdes..	16	2
Boulet, Honoré, cultivateur, Dunrea, Man.	16	4
Bourbonnière, Elphège, menuisier, Letellier	12	4
Bureau, Albert, cultivateur, LaCorey, Alta.	15	4
Bruneau, Philippe, journalier, Marcelin, Sask.	17	2
Carignan, Joseph, menuisier, Winnipeg, Man.	10	3
Caron, Alfred, cultivateur, St-Charles, Man.	11	3
Caron, Charles, cultivateur, St-Charles, Man	11	4
Chalut, William, cultivateur, Fort Kent, Alta. ..	12	2
Chaput, Arthur, cultivateur, St-Norbert, Man. ..	16	4
Chicoine, Arthur, cultivateur, Storthoaks, Sask.	10	2
Choiselat, Alfred, agent d'assur. La Broquerie	12	4
Côté, Isidore, cultivateur, Ste-Anne des Chênes	15	2
Couture, Elzéar, entrepreneur, St-Boniface	10	2
Couture, Pierre, marchand, St-Boniface, Man. ..	11	4
Degagné, Pierre, menuisier, Norman, Ont.	13	2
deMoissac, Hilaire, cultivateur, St-Norbert, ...	11	5
Desharnais, Ovila, cultivateur, St-Pierre Jolys..	5	3
Desmarais, Francis, Lorette, Man.	11	4
Ducharme, Siméon, cultivateur, St-Victor, Sask.	10	4
Dumouchel, Joseph, agent, St-Boniface, Man. ..		4
Dupuis, Rosario, cultivateur, St-Elisabeth, Man.	11	2
Fiola, Ferdinand, cultivateur, Ste-Geneviève......	18	2
Fillion, Louis-Paul, cultivateur, St-Malo, Man.	10	3
Fortier, Joseph, cultivateur, Zenon Park, Sask.	14	3
Fortier, Philippe, cultivateur, Cowley, Alta.	14	3
Fortier, Pierre, cultivateur, Debden, Sask.	11	6
Fortin, Joseph, journalier, Carvel, Alta.	8	2
Gareau, Camille, cultivateur, Bellevue, Sask.	15	4
Gagné Liguori, chef de police, St-Boniface	8	2
Gauthier, Edmonton, cultivateur, Cantal, Sask.		3
Gauthier, Pierre, cultivateur, Ste-Agathe, Man.	12	4
Gérard, Joseph, cultivateur, Jack Fish, Sask. ..	13	3
Gobeille, Moise, cultivateur, St-Pierre Jolys	14	4
Godbout, Wilfrid, cultivateur, Lamoureux, Alta.	8	2
Huet, Adolphe, machiniste, Gravelbourg, Sask.	12	2
Hébert, Rosaire, cultivateur, Villeneuve, Alta. ..	15	1
Huot, Arthur, cultivateur, Debden, Sask.	16	4
Jalbert, Octave, cultiv, marchand, Fort Frances	11	5
Jolicoeur, J.-B., charpentier, St-Boniface, Man..	11	2
Joly, Phydime, cultivateur, St-Paul, Alta.	17	4
Joubert, F.-Xavier, cultivateur, St-Pierre Jolys	10	3
Joyal, Théobald, marchand, Ste-Agathe, Man. ..	11	3
Lacourcière, Philippe, cultivateur, Delmas, Sask.	10	2
Laflèche, Honoré, cultivateur, St-Charles, Man.	11	2
Lalonde, J. Isaie, marchand, Marcellin, Sask. ..	13	6
Larivière, Joseph, cultivateur, St-Pierre-Jolys	13	2
Laurendeau, Louis, menuisier, St-Boniface, Man.	8	3
Lauzon, Martial, cultivateur, Falher, Alta.	13	5
Lemire, J. Hermas, marchand, Winnipeg, Man.	7	4
Lemoine, Arthur, cultivateur, Ste-Agathe, Man.		4
Marcotte, René, cultivateur, St-Malo, Man.	17	2
Marcoux, Cléophas, menuisier, St-Boniface, Man.	12	2
Michaud, Willie, cultivateur, Fort Kent, Alta.	11	4
Morin, Georges, cultivateur, Laflèche, Sask.	15	4
Morin, Joseph-Emile, ouvrier, St-Boniface, Man.	9	2
Morin, Ovila, cultivateur, Mariapolis, Man.	12	5
Morin, Pierre, cultivateur, Montmartre, Sask.	12	3
Ouellette, Joseph, menuisier, St-Boniface, Man.	12	2
Paillé, Alphonse, cultivateur, St-Boniface, Man.	13	4
Péloquin, Olivier, pêcheur, St-Ambroise, Man. ..	16	2
Perret, J.-François, charpentier, Duck Lake, Sask.	10	2
Ramsay, Robert, cultivateur, Ste-Amélie, Man. ..	11	4
Régnier, Wilfrid, cultivateur, St-F.-Xavier, Man.	11	2
Robert, Zacharie, cultivateur, Letellier, Man. ..	6	4
Ruest, Anaclet, cultivateur, St-Pierre Jolys, Man.	11	6
Ruest, Philippe, menuisier, St-Pierre Jolys, Man.	11	3
St-Mars, Octave, cultivateur, St-Pierre Jolys, ..	12	2
Salé, Emile, cultivateur, Athabasca, Alta.	8	2
Sicotte, Auguste, cultivateur, St-Pierre Jolys	15	3
Tétrault, Félix, cultivateur, Ste-Anne des Chênes	14	3
Valcourt, Hector, commerçant, St-Jean-Baptiste	7	3
Vallée, Louis, cultivateur, Laventure, Sask.	9	2
Viau, Esdras, conducteur de tram, St-Boniface	10	2
Voisin, Joseph, commis, Debden, Sask.	9	3
Vuignier, J.-B., cultivateur, N.-D. de Lourdes ..	21	4

Enquête sur les vocations

Chez les familles canad.-françaises de l'Alberta

Nous publions dans une autre colonne un relevé des vocations que les familles nombreuses (canadiennes-françaises) de l'Ouest ont fourni à l'Eglise. Cette liste nous est transmise par le R.P. A. Fortier, S.J., de Montréal. S'il s'est glissé quelque erreur, les intéressés voudront bien le signaler au R.P. Antoine Fortier, S.J., 1180, rue Bleury, Montréal (2).

De plus, afin de compléter notre information, nous publions ici un questionnaire, en demandant aux familles de l'Alberta qui comptent plusieurs vocations religieuses de vouloir bien le remplir et nous le retourner:

Nom et prénom du père:

Occupation du père:

Combien d'enfants en tout:

Sur ce nombre combien de vocations en tout:

Parmi ces vocations, combien de **prêtres:**
combien de **religieuses:**
combien de **religieux** (non-prêtres):

Encore une fois, nous prions les familles canadiennes-françaises de l'Alberta qui comptent des vocations parmi leurs membres de vouloir bien remplir et retourner ce questionnaire à l'adresse suivante:

La Rédaction
La Survivance,
Edmonton, Alta.

MORINVILLE

La paroisse a rendu vendredi les derniers hommages à un de ses pionniers, M. Josaphat Tailleur, décédé mardi à l'âge de 86 ans, dont 54 passés à Morinville. Venu de Ripon en 1899, alors que l'apostolat-colonisateur de l'abbé Morin tirait sur la fin, il s'établit avec son épouse et leur cinq enfants sur les terres où il devait finir ses jours. Homme de haute taille et de grand courage, il conserva jusqu'à sa mort ses habitudes de patience et de confiance, d'abnégation et de résignation en face d'une longue et pénible maladie endurée pieusement au Foyer Youville. Il laisse pour vénérer sa mémoire six filles et deux fils, tous mariés, et résidents dans la province: Mme Narcisse Fortier (Florida), Morinville, Mme Louis Pelletier (Rosanne), Lac Labiche, Mme Arthur Roy (Rosa), Fort Kent, Mme Eugène Roy (Lina), Edmonton, Mme Edouard Courchesne (Flore-Alma), Lamoureux, Mme Paul Comiré (Marie), Fort Kent; MM. Révocat et Ferdinand Tailleur, de Morinville, ainsi qu'un frère qui le suivit dans l'Ouest, M. Philippe Tailleur, de Morinville. Deux soeurs, Mme Julie Lavoie et Mme Alexina Turpin, demeurent respectivement à Montréal et à Ripon. Tout compte fait il laisse une descendance de 58 petits-enfants et 18 arrière-petits-enfants qui font son éloge et admirent son courage. Six de ses petits garçons, devenus grands, ont rendu à leur grand-père le suprême sacrifice de porter sa dépouille en terre, pour qu'elle repose enfin à côté de l'épouse de ses jeunes ans. Mère Tailleur, née Alexina Sabourin, mourut ici en mai 1925, âgée de 56 ans. (En 1928, M. Tailleur avait épousé en secondes noces, Mme Hormisdas Vézina, décédée). Les porteurs étaient MM. Lucien Courchesne, Ulysse Fortier, Alfred et Emile Roy, Alphonse et Maurice Tailleur. Tous les membres de la famille ainsi que grand nombre de parents et d'amis ont veillé au corps exposé chez M. et Mme Révocat Tailleur,, et ont assisté au service. Mgr Tessier officiait accompagné du curé A. Langevin et de l'abbé Lucien Robert. On remarquait au sanctuaire les RR. PP. Champagne et Leduc, oblats d'Edmonton, et dans la nef une belle délégation des Soeurs Grises de St-Albert. Ayant survécu à quatre curés, M. Tailleur collabora généreusement à toutes les entreprises paroissiales et à leur embellissement. Il se plaisait à dire, ces derniers temps, qu'il irait bientôt dormir parmi les épinettes qu'il avait lui-même plantées par centaines au cimetière de Morinville.

Tribune-libre

Vocations dans les familles nombreuses

5 mai 1953

Monsieur le Directeur,
La Survivance,
Edmonton, Alta.

Monsieur le Directeur,

Vous plairait-il de publier cette liste de familles aux vocations nombreuses? J'ai pensé qu'elle aurait un certain intérêt pour vos lecteurs.

C'est un extrait d'un travail sur les vocations au sein de nos familles canadiennes-françaises ou franco-américaines.

On a ainsi relevé les noms de 1631 familles ayant, soit 3 fils prêtres, soit 4 vocations religieuses, ou davantage. Ces familles ont donné 20,912 enfants, 7,535 vocations. 1,333 prêtres, 16 évêques et 7 archevêques.

Sauf une trentaine, plus anciennes, c'est là la fioraison d'un siècle, de 1850 à 1953.

Et encore, beaucoup ont échappé à nos recherches.

Je recevrais avec gratitude toute correction pour des erreurs qui se seraient glissées dans mes renseignements; aussi tout détail concernant d'autres familles. Beaucoup ont échappé à mon enquête, surtout en Nouvelle-Angleterre et dans l'Ouest Canadien.

Vous remerciant du bon accueil que vous ferez à ma demande, je vous félicite de votre beau travail; je l'admire comme l'admirent tous ceux qui ont vécu à Edmonton. J'y étais de 1935 à 1937, avec mon frère le Père Joseph Fortier.

Veuillez croire à mes bons sentiments d'amitié,

Antoine Fortier, S.J.,
Collège Sainte-Marie,
1180, Bleury, Montréal (2)

Le taux de mortalité due à la tuberculose en France, entre 1941 et 1949, est tombé de 134 à 68 par 100,000 habitants.

* * *

La première représentation théâtrale dans le Nord d'Amérique fut un drame présenté à Port-Royal, en Nouvelle-Ecosse, en 1606.

Festival de la chanson française au diocèse de Saint-Paul

A Saint-Paul le 23 mai 1953

10h. —Parade des écoles — Char allégorique: "Sa Majesté la langue française" — les enfants des écoles précédés de leur bannière respective — chants de masse; fanfare de l'école Blue Quills.
10h.45—Entrée
11h. —Ami, chante à voix pleine .... Grand choeur (1000 voix)
Alleluia! .... Saint-Paul 7-12
Le petit moulin (2 voix) .... Fort Kent 7-9
Youpe, youpe, sur la rivière .... Sainte-Lina 4-6
A la claire fontaine .... Grand choeur (solos: Mallaig)
Les moutons (2 voix) .... Thérien 4-9
Jardinière du Roi .... Saint-Paul 4-6
C'est la belle Françoise, Grand choeur (solos: Lafond)
12h. —Diner .... Danses de folklore sur le gazon
2h. —O Canada .... Grand choeur
J'ai cueilli la belle rose, Grand choeur (solos: Saint-Paul)
Jonas dans la baleine .... Fort Kent 4-6
Les conseils du vieux moulin (2 voix) .... Sainte-Lina 7-10
Le Te Deum des oiseaux (3 voix) .... Fort Kent 9-12
Vive la Canadienne .... Grand choeur (solos: Fort Kent)
Partons, la mer est belle .... Lafond 4-9
Le Carillon (3 voix) .... St-Vincent 4-9
Dieu te garde, mon Canada (3 voix) .... Saint-Paul 9-12
Au fond des campagnes, Grand ch. (solos: Thérien et St-Vincent
La route de chez-nous .... St-Paul (Chorale N.-Dame)
Les filles de la Rochelle (2 voix) .... Mallaig 7-12
Le tour du monde .... Thérien (chorale)
Papillon, tu es volage .... St-Edouard 4-9
Courte intermission
J'entends le moulin .... Grand choeur (solos: Sainte-Lina)
Les enfants au saloir .... Saint-Paul 7
Trois jeunes tambours .... Mallaig 4-6
Chante à la joie .... Grand choeur
Distribution de prix aux écoles
Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R.
4h. —Messe célébrée par Son Excellence, chanté et dialoguée par le choeur de 1000 voix
(Le R. P. Jacques Aimé Lambert, C.Ss.R., dirige le Grand choeur de 1000 voix à chacune de ses exécutions. M. Dollard Morin, journaliste et folkloriste de Montréal, conjointement avec le R. P. Lambert, agiront comme adjudicateurs. La critique se fera après chaque pièce. Le programme entier sera enregistré et passera sur les ondes de CHFA sous la rubrique: Nos écoles au micro, samedi le 30 mai et autres samedis de juin.

LEGAL

Une autre pionnière, autrefois de Legal, est décédée à St-Paul la semaine dernière dans la personne de Mme Joséphine Boisvert. Elle avait quitté Legal il y a six ans pour demeurer à St-Paul avec son fils Paul. Le corps fut transporté à la demeure de son fils John vendredi soir dernier et le service eut lieu samedi matin en l'église St-Emile. M. le curé chantait la messe du service assisté de M. l'abbé Mailloux et de M. l'abbé Robert. Mgr Emile Tessier assistait au sanctuaire et présidait à l'absoute. Les porteurs furent les suivants: M. John Boisvert, M. Denis Boisvert, M. Eugène Boisvert, M. Benjamin Boisvert, M. Willie Boisvert, et Mme Henri Casavant. M. John Boisvert qui arrivait à Legal du Minnesota en 1902, a précédé son épouse au cimetière en 1925. Mme Boisvert laisse comme survivants les suivants: Mme Henri Casavant (Libby), John, Willie, Eugène, Denis, Benjamin, Arthur, Paul, et aussi deux filles, (Melina (Mme Julien, et Mme Willie Lutz de St-Paul, Minn. Elle laisse aussi trois soeurs: Mme Damas Demers, Mme Louise Lee, et Mme Jos. Peltier. Mme Julien, de St-Paul, qui assistait aux funérailles de sa mère samedi matin, avait assisté aux funérailles de son propre fils Charles qui est mort accidentellement à Calgary. Mme Boisvert laisse aussi comme survivants 52 petits enfants, 76 arrière-petits-enfants et 3 arrière-arrière-petits enfants. Les membres de la famille remercient sincèrement les parents et amis de leurs condoléances et offrandes de messes.

Nous avons baptisé dimanche après-midi, Colette Marie Pelletier, fille nouveau-née de M. et Mme Paul Pelletier. Nos félicitations aux heureux parents.

La cours de l'église s'embellit davantage ces jours-ci avec la construction de nouveaux trottoirs en ciment.

La campagnie Northwestern Utilities est aussi à l'oeuvre depuis quelques jours pour le creusage de fosses pour installation du gaz naturel dans la plus grande partie des foyers du village.

Les élèves de notre école se rendront à Bon Accord vendredi après-midi le 15 mai pour prendre part au festival anglais de la Division Sturgeon. Le festival français aura lieu à Morinville dimanche le 24 mai. Nous invitons les parents à encourager leurs enfants par leur présence au festival et à acheter leurs billets aussitôt que possible.

M. Polydore Massie a fait un stage à l'hôpital Général la semaine dernière, et aussi Mme Léonie Vaugeois a dû nous quitter samedi après-midi pour passer quelques jours à l'hôpital Général.

Nous avons appris la semaine dernière par lettre de S. Exc. Mgr l'Archevêque que notre vicaire M. l'abbé Robert quittait la paroisse de Legal pour accepter un autre poste. Les paroissiens regrettent vivement son départ ainsi que M. le curé qui perd un assistant bien zélé. Nous lui souhaitons tout le succès désirable dans son nouveau champ d'apostolat.

Les abondantes pluies de la fin de la semaine dernière ont retardé encore une fois les semences. Nous espérons que le beau temps sera maintenant de plus longue durée afin de permettre à nos cultivateurs de reprendre le temps perdu.

FORT KENT

Dimanche nous avions le plaisir d'avoir parmi nous notre vénéré évêque, Mgr Lussier; il était accompagné de son secrétaire, M. l'abbé Pothier. Avant la messe Monseigneur bénit l'intérieur de notre église.

Après l'évangile il nous fit entendre sesses paroles toujours si éloquentes, il félicita M. l'abbé Thibault d'avoir apporté de si bons goûts pour la finition de ce beau temple, qui est la maison du bon Dieu, ainsi que les paroissiens pour avoir secondé leur pasteur en donnant généreusement leur temps et leurs dons pour ce bel autel liturgique avec ses beaux ornements, ce beau chemin de la croix, l'embellissement des statues (il faut dire que nos bonnes religieuses ont donné aussi de leur temps). Il nous annonça aussi la future ordination de notre séminariste Fernand Croteau aura lieu le 14 juin prochain, pour le clou de son sermon il nous laissa entendre, qu'avec le dévouement inlassable de son vicaire temporel, l'abbé Thibault, il le nomma curé officiel de la paroisse de St-Joseph de Fort Kent, et nous encouragea de toujours être des paroissiens chrétiens et reconnaissants.

Après la messe nous fûmes encore témoins d'une belle cérémonie, celle de la bénédiction de notre beau chemin de croix.

Nous remercions Monseigneur de nous avoir donné notre curé officiel, l'abbé Thibault en plus nous le remercions d'être venu faire de notre église un lieu saint.

Nous avons depuis le début de mai une température très changeante, de la pluie, de la chaleur avec 84 degrés, suivie avec 34 degrés de froid, ce qui veut dire que les semences seront tardives. Demandons pieusement pendant ces jours de prières, les rogations, un temps favorable pour nos semences.

Le jeune Laurier Levasseur qui a dû passer quelques jours à l'hôjital pour une infection à la main droite, est revenu dans sa famille en bonne voie de guérison.

Mme Jos. Levasseur aussi est revenue chez elle, mais continue à suivre des traitements.

M. Noël Lafrance est aussi à l'hôpital depuis quelque temps. Nous lui souhaitons un retour à la santé afin qu'il puisse revenir pour ses travaux de semences.

Mercredi dernier à 10h.30, au son de la marche nuptiale, M. Germain Desaulnier faisait son entrée en l'église accompagné de son père, M. A. Desaulnier, de St-Paul; la mariée, Mlle Laurette suivait au bras de son père, M. Arthur Daigle; comme elle était enfant de Marie, elle se rendit à l'autel de la Sainte-Vierge, accompagnée de Mlles Lorraine Levasseur et Candide Camache; où elle lut l'acte de consécration à la Sainte-Vierge et lui remit sa couronne; au choeur on chantait le beau cantique, Prends ma couronne je te la donne, au ciel tu me la rendras.

M. l'abbé Thibault bénit leur union et chanta la messe à leurs intentions; ils reçurent tous deux la sainte communion. Au choeur de chant les enfants de Marie s'étaient joint aux chantres en acte de reconnaissance; les servants de messe étaient tous cousins de la mariée.

Après la cérémonie religieuse tous se rendirent à la salle où un diner-buffet fut servi à plus de 150 invités.

Le toast fut présenté aux nouveaux époux par M. Hervé Levasseur, leur beau-frère.

M. le curé fut le premier à présenter les souhaits au nom de tous, félicita les époux de continuer toujours d'être bons chrétiens, leur souhaita d'heureux jours dans leur vie à deux ensoleillée comme la journée l'était.

Les mariés tour à tour remercièrent tous ceux qui s'étaient joints avec eux pour faire de cette journée, un jour de gaieté.

Plusieurs chants pour la circonstance furent rendus par les beaux-frères et soeurs, M. et Mme Laurent Duchesneau, Marcel et eorges Joly, M. et Mme Léon Albert, Mme Desaulnier, de Lafond, tante du marié, M. Lamothe un grand ami. Comme toujours la journée se passa dans la gaieté pour se terminer aux petites heures. Le banquet familial (souper) fut donné à l'Hôtel Bonnyville.

Les mariés reçurent de nombreux et utiles cadeaux. Nous leur renouvellons nos souhaits de bonheur et de prospérité.

Est né à M. et Mme Robert Bourbeau (Rita Levasseur) un fils baptisé par M. l'abbé Thibault sous les prénoms de Joseph Gérard Marcel; parrain et marraine, M. Gérard Bourbeau, oncle de l'enfant, et Mme Lucien Bourbeau, grand'maman de l'enfant.

DONNELLY

Mardi soir dernier, nous avions le bonheur d'avoir parmi nous le R. P. Andrei Ouroussoff, S.J., qui nous présenta une conférence sur l'histoire de la Russie. Nous avons également le bonheur d'avoir parmi nous S. Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i.

Et mercredi matin nous pouvions assister à une messe dans le rite Oriental.

La campagne de Fierté Rurale bat son plein. Les réunions sont suivies attentivement et nombreuse assistance aux messes des Rogations, preuve évidente que chacun comprend l'importance de ces trois jours de prière pour les biens de la terre. Finalement tous et chacun semblent porter le plus grand enthousiasme à la semaine Rurale.

Ça et là

M. Lévis Cloutier est maintenant résident au village, ayant acheté la propriété de M. Raymond Thibault. Ce dernier demeure temporairement dans un des loyers de Mme Brunin.

La famille de M. Ned Collin est déménagée dans une maison de M. G. Dandurand, ancienne résidence de M. R. Leclerc.

La famille Alyre Nadeau est retournée sur sa ferme au Lac Magloire.

MARIE-REINE

(via Nampa)

M. Jean-Claude Dostie, de St-Hubert de Spaulding, comté de Frontenac, est arrivé à Marie-Reine comme visiteur et travaillant. Il demeure chez son frère, M. Bertrand Dostie.

Samedi, le 9 mai, malgré une température des plus inclémente, M. et Mme Oscar Labrie, d'Edmonton, ont réussi à se rendre au village de Marie-Reine. M. et Mme Labrie et leurs trois enfants s'établissent en permanence sur leurs 20 acres. M. Benoit Facciotti, frère de Mme Labrie, accompagne la nouvelle famille de 153 à Marie-Reine. Bienvenue aux nouveaux arrivés.

Dimanche soir le 10 mai, une assemblée générale de Fierté Rurale se tenait à l'école sous la présidence de M. Gaston Default. La nombreuse assistance témoigna le grand intérêt porté à la noble profession agricole.

L'Eglise n'a pas signé d'accord avec Belgrade

Paris. — Commentant les récentes négociations qui se sont déroulées en Yougoslavie en vue de fixer le statut des diverses confessions religieuses, la radio du Vatican a déclaré notamment: "Aucun des représentants de la hiérarchie catholique n'a voulu apposer sa signature à un accord diminuant les droits de l'Eglise".

Tous les représentants catholiques, a ajouté la radio du Vatican, ont souligné que l'Etat n'a aucune compétence pour déterminer ou régler l'activité religieuse.

BEAUMONT

Mardi le 5 mai eut lieu en l'église de Beaumont le mariage de M. Alain Renaud et de Mlle Régina Gobeil, tous deux enfants de cette paroisse. M. le curé Lapointe bénit ce beau mariage et donna le sermon avant la cérémonie. Il reçut le consentement mutuel des époux.

La mariée, Mlle Régina Gobeil, accompagnée de son père, M. Ernest, était revêtue d'une longue robe blanche de dentelles, avec voile demi longueur et couronne de perles. Son bouquet était en forme d'éventail et composé de roses rouges. Le marié, M. Alain Renaud, accompagné de son père, M. Daniel, avait un complet bleu marin.

Les filles d'honneur étaient Mlle Olive Gobeil, soeur de la mariée, qui portait robe et couronne de rouge coral et bouquet jaune, Mlle Dora Renaud, soeur du mariée, avait une robe et couronne jaune, avec un bouquet rose. Garçons d'honneur: Roger Gobeil et Victor Renaud en habits bruns. Les servants de messe: Marcellin Gobeil et Denis Bérubé.

L'église était décorée de belles roses rouges. Les cantiques de circonstance furent exécutés avec goût. Mère Agnès jouait l'orgue.

Le vin fut servi chez M. Renaud après la messe. Ensuite les deux familles se rendirent chez M. Gobeil où le diner fut servi.

Des souhaits furent offerts par M. le curé Lapointe durant le diner. Il exprima le plaisir d'avoir donné la communion durant la messe à nos jeunes mariés. Aussi il leur souhaita du bonheur, bonne et longue vie chrétienne. Ensuite le marié remercia et la mariée chanta.

Pour souper, oncles, tantes, et voisins furent de la partie. La soirée se donna au Rollodrome, Edmonton. Nos mariés sont partis en voyage à Banff. Alain et Régina vont s'installer à Edmonton, où M. Renaud a son emploi. Ils espèrent que les parents et amis iront les visiter.

Baptême

Marie Doris Rodrigue, fille de M. et Mme Lucien Rodrigue (Rita Magnan), née le 25 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Goudreau.

Joseph Xavier Charles Bérubé, fils de M. et Mme Victor Bérubé (Juliette Lambert), née le 1er mai. Parrain et marraine, M. et Mme André Fontaine.

M. et Mme Maurice Dagenais et la famille sont revenus de la province de Québec où ils ont demeuré depuis une dizaine d'années. M. Dagenais vient se rétablir ici parmi ses parents et amis.

M. et Mme Frank Juneau et sa famille, de Mercoal, sont venus passer une fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Dagenais.

M. et Mme Lucien Blackburn et leur famille, de Westlock, sont venus rendre visite à M. et Mme Arthur Hérard. Mlle Thérèse Blackburn, de Clyde, est aussi en vacances chez M. et Mme Arthur Hérard pour quelque temps.

Mme Lucienne Bérubé a eu le grand plaisir de recevoir la visite de sa soeur et beau-frère, M. et Mme Arsène Morin et leur famille d'Edmonton.

M. et Mme Lucien Durand et Mme Lucienne Bérubé et sa famille ont été rendre visite à leurs parents, M. et Mme Achille Durand, de Legal.

Des "petits" hommes pour le couronnement

Londres. — Les directeurs de la BBC ont recommandé à leurs techniciens de choisir de petits hommes pour transporter les cameras de la télévision dans l'abbaye de Westminster, lors du couronement, le mois prochain.

"L'espace sera restreint et nous devrons être le moins encombrant possible", dit hier Seymour de Lotbinière, chef des émissions extérieures de la TV. Il n'a pas spécifié s'il y assisterait lui-même. Mesurant six pieds huit pouces, il est l'homme le plus grand de la BBC.

Une exception sera faite pour Richard Dimbleby, qui pèse 238 livres. Il est le commentateur le la radio et de la télévision, le plus réputé de Grande-Bretagne.

BONNYVILLE

Nos sincères félicitations à Mlle Lucie Baril et Mlle Gracia Lapierre, de Fort Kent, qui ont complété avec succès leur école normale à l'Université de l'Alberta. Nous leur souhaitons bon succès dans leur nouvelle profession et espérons que leur exemple sera suivi par plusieurs autres élèves de notre école l'année prochaine. Mlle Lucie Baril enseigne à présent le 6e grade dans notre école de la ville.

Nous sommes heureux d'entendre une jolie retraite prêchée par les RR. PP. Aubin et Boulet, Rédemptoristes du Monastère de Ste-Anne des Chênes, Man. Les paroissiens accourent en masse à toutes les instructions de la retraite. La retraite finira dimanche prochain, le 17 mai.

Nous avons en promenade trois jeunes Français qui cherchent de l'emploi dans nos parages. Ces messieurs sont: Roger LeBeau, Paul Rouyer et Pierre Bennet. Soyez les bienvenus parmi nous, chers amis.

Dimanche le 10 mai, M. Ildebert Facciotti avec sa dame et fillette étaient en visite chez leurs amis à Bonnyville. Ils doivent partir prochainement pour un voyage en France. Bonne chance et prompt retour, chers amis.

Grande séance à Bonnyville dimanche le 31 mai sous les auspices de la J.A.C. Venez en foule encourager les jeunes ruraux de la paroisse.

Bonnyville célèbre avec solennité la semaine de la Fierté Rurale. Des rubans ont été vendus en grande quantité et chaque paroissiens les porte avec fierté.

La fête des Mères a été célébrée avec enthousiasme dans la paroisse St-Louis de Bonnyville. La plupart de vos bonnes mamans ont reçu en plus de bons souhaits de fameux beaux cadeaux.

MM. Louis et Marcel Sally sont allés à Edmonton passer quelques jours chez leurs parents et amis. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. P. Neveu travaille à la boucherie dans le magasin Nap. Vallée.

Mme Henri, de Rouen, Abitibi, était en visite chez ses parents, M. et Mme Dubeau. Bienvenue parmi nous.

En marge de la victoire de M. Malan

Comme on le sait, M. Malan, le partisan de la ségrégation raciale en Afrique, a été reporté au pouvoir avec une majorité accrue. A ce sujet il faut se rappeler que, sur une population de 2,640,000 Blancs, on comptait environ un million et demi d'électeurs.

Mais les 9,860,000 Noirs, Asiatiques et sang-mêlé d'Afrique-sud n'avaient pas le droit de vote.

Au temps des colons

Tangente

John Yaremko, le premier des pionniers de Tangente, raconte une belle histoire:

"Dès que j'eus pris mon lot de colon, je me mis à l'oeuvre tout de suite. Durant l'été de 1928 j'ai défriché une pièce de cinq acres autour de ma cabane en billes équarries, et une autre pièce de même grandeur au bord du chemin de fer.

La vie était dure et je n'avais pas d'argent. Je dus en emprunter d'un fermier de Watino pour acheter des fenêtres et des planches pour la couverture de ma maison. Puis, j'ai travaillé sur le chemin de fer, et à l'automne j'ai loué mes services à Clyde Smith à raison d'un dollar par jour.

Je me rendais à pied à Watino, une distance de huit milles, pour m'approvisionner chez le marchand Hanson. Il m'avança des provisions à crédit pendant deux ans, sans que je pusse rien lui donner. . . Je revenais portant sur mon dos un sac gonflé de mangeaille.

L'année suivante je fis labourer mes dix acres par Lorenzo Caron qui avait un tracteur. La terre, bien ameublie par la herse, était d'un brun clair, pesante et grasse. . . J'aimais faire le tour de mon champ, aspirant dans la moiteur du soir l'odeur de la bonne terre et la force du sol. . . Par moments mon pied s'y enfonçait jusqu'à la cheville et de la poussière entrait dans mes bottines. Je rêvais d'un bel avenir dans ce pays neuf!

J'avais pu gagner vingt dollars. Je me rendis à Rycroft où j'achetai deux gorets de cinq semaines. Je ramassais les grains au fond des wagons garés pour les nourrir. J'en tuai un pour Noël; la truie me donna sept cochons au printemps.

En 1930, je fis ensemencer mes arpents par un voisin venu du Manitoba avec des machines agricoles. Le grain fut coupé par Jean Pouthou qui avait pu se procurer une moissonneuse-lieuse à Falher, et finalement battu par un fermier de Watino. La récolte de blé fut pauvre à cause du manque de pluie. Mon jardin me rapporta peu, car la gelée vint de bonne heure.

J'avais pu défricher encore dix acres, que je labourai avec des chevaux empruntés.

Mon beau-père, M. Purcha, aidé de ses grands garçons, avait pu défricher vingt-cinq acres en 1929 et autant en 1930. Le dimanche, après la messe, sa maison se remplissait d'amis. La mère Purcha et ses filles mettaient la table pour tout le monde. Le soir on jouait aux cartes; les jeunes gens dansaient au son d'un harmonica; les hommes contaient des histoires drôles légèrement pimentées.

La crise économique ouvrie une période de grande misère pour les colons qui, dès lors, reçurent un maigre secours du gouvernement.

Durant plusieurs années j'ai cultivé une quarantaine d'arpents avec de pauvres chevaux insuffisamment nourris et de vieilles machines usagées. Heureusement que notre jardin nous donnait toutes sortes de beaux légumes, et que les petits fruits sauvages abondaient. Nos vaches, nos cochons et nos poules nous aidaient à vivre.

La guerre amena un heureux changement. Trouvant un marché et un bon prix pour nos produits, nous avons commencé l'élevage des vaches et des porcs. La crème, les oeufs et les animaux se vendaient facilement et nous rapportaient un joli revenu.

En 1945 j'ai pu m'acheter un tracteur et labourer plus de cent acres tant sur mon 'quart' que sur celui de ma femme. En 1948 je me bâtis une grande maison en planches. Malheureusement, le feu la détruisit trois ans plus tard. Avec l'argent de l'assurance, l'aide de mes amis, et l'argent provenant de la vente d'animaux, j'ai pu construire une nouvelle maison, plus belle et plus confortable que la précédente.

Mes garçons ont grandi; aujourd'hui Alex et Steve ont chacun une demi-section de bonne terre plane à une dizaine de milles au nord du village.

Puis, en 1948, j'ai vendu à Monseigneur un emplacement pour la nouvelle église qui s'élève sur un coin de mon terrain.

Le rêve que je faisais autrefois en parcourant les guérets à lentes foulées est devenu une magnifique réalité!"

(Madame Marie-Anna)

VANCOUVER

Les vainqueurs du trophée

Salués par le R. P. Z. Bélanger, curé de St-Sacrement, comme "troupe exceptionnelle, qui nous a servi un régal merveilleux", les étudiants de l'Université de St-Joseph, du Nouveau-Brunswick, vainqueurs du trophée, au concours dramatique national, ont reçu un accueil enthousiaste à Vancouver. Par sympathie pour notre groupe minoritaire français, ils avaient bien voulu répéter en notre faveur la pièce magnifiquement réussie, qui leur a valu le premier rang parmi les pièces françaises soumises au concours. M. Finnigan agissait comme maître des cérémonies; Mgr Nichol, chancelier, ancien de l'Université de St-Joseph, assistait à la séance, ainsi que le R. P. McInnis, provincial des RR. PP. de Ste-Croix. Ils joignirent leurs éloges, aux autres orateurs, dont Mmes Burnada et Lambert. Après une exécution merveilleuse de leur pièce, les jeunes voulurent bien se faire entendre en quatre chansons délicieuses, vivement applaudies. L'une d'elles fut dédiée à S. E. Mgr Duke, lui aussi un ancien de l'Université de St-Joseph. Nous reviendrons la semaine prochaine sur un événement aussi marquant.

Concours oratoire

M. Charles Paris, étudiant au Séminaire du Christ-Roi, a été proclamé premier à l'occasion d'un concours oratoire. L'un des nôtres, Mme Burnada agissait comme chef du jury. Charles est le fils de M. et Mme J.-B. Paris, de notre paroisse.

Annonces classées

Les nationalistes écossais mécontents

Edimbourg. — Des nationalistes écossais ont commencé une lutte juridique pour éliminer le "II" du nom de la reine Elizabeth. En Ecosse, disent-ils, la reine Elizabeth 1ère, parce que la première Elizabeth a régné seulement sur l'Angleterre. La Scottish Covenant Association — un organisme non militant qui préconise un gouvernement autonome limité — a présenté sa cause devant le plus haut tribunal d'Ecosse, la Cour des sessions.

McLENNAN

La conférence du R. P. Ouroussoff, S.J., tenue à McLennan dimanche soir a soulevé parmi la nombreuse assistance un intense intérêt à l'égard de la Russie. Ce Père Jésuite présenté par le R. P. Lessard, o.m.i., curé, s'exprime parfaitement en français et en anglais. Etant russe de naissance, il connaît à fond les besoins religieux et la mentalité actuelle de son pays d'origine. Il a beaucoup voyagé pour faire connaître, en Europe et de ce côté-ci de l'Atlantique, la situation tragique en matière religieuse de la Russie actuelle. Les jeunes russes cherchant un idéal approprié à leur intelligence, et ils sont dirigés par leurs autorités vers un communisme pervers et mondial. Leur éducation faussée en ce sens et à leur insu, ils adoptent volontiers avec la générosité de la jeunesse et ensuite avec ténacité ce que leur dictent leurs chefs, croyant coopérer à rétablir un sens de justice purement humaine, niant par conséquent l'existence de Dieu et la valeur d'une vie naturelle et surnaturelle. Le Père Ouroussoff, S.J., officiait lundi à la messe de 7h.30 a.m. selon le rite byzantin et distribuait la communion sous les saintes espèces du pain et du vin.

L'arme la plus efficace, dit-il, pour combattre le faux idéal en son pays, est la prière continuelle pour la Russie. La Russie rendue au Christ par Marie.

Nous avons eu les exercices des Quarante Heures cette semaine pour la première fois en notre paroisse, et les paroissiens sont convaincus que ces jours d'adoration retomberont en une rosée bienfaisante sur les âmes en dons spirituels et temporels.

Les membres de l'action rurale donneront jeudi soir en la salle paroissiale une soirée qui promet d'être intéressante. Et tous y sont conviés pour l'apprécier à sa valeur.

Ferme protestation de l'évêque de Berlin

Berlin. — Dans une nouvelle lettre adressée à M. Friedrich Ebert, bourgmestre de Berlin-est, Mgr Wilhelm Wesamm, évêque de Berlin, conteste le bien-fondé des raisons invoquées par le gouvernement pour la mise sous séquestre de la maison de retraite spirituelle et de l'hospice de vieillards dirigés par les Jésuites à Berlin-Biesdorf, dans le secteur soviétique.



Le Ve Congrès national de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française (ACELF) qui se tiendra à St-Boniface au début d'août, comprendra une exposition pédagogique et de vie française. Voici les membres de l'Exécutif du Comité de l'Exposition; de gauche à droite: Rév. Sr Paul-de-la-Croix, M.O., Mlle Agathe Trudeau, secrétaire, R. P. Guillaume Belcourt, S.J., président, M. Jean Bérubé, Rév. Sr Paul-de-la-Croix, de l'Institut collégial St-Joseph. (Photo Gene Gauthier).

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Nova et Vetera (des choses nouvelles et des choses anciennes): Des choses nouvelles: les voici: Le 8 mai dernier, à 3h. nous avons eu une conférence très instructive sur la façon de procéder des communistes pour se préparer des chefs de file; le conférencier était le R. P. Andrei Ouroussoff, S.J.; voici un résumé très résumé de cette conférence: les communistes, comme chef de file, recherchent des gens instruits, des gens intelligents, des gens qui ont de la volonté, des jeunes de préférence, des gens qui ne semblent pas avoir encore des idées bien définies sur ce qu'ils feront plus tard; une fois qu'ils ont rencontré de ces gens, ils font miroiter devant leurs yeux les changements à amener dans le monde pour le rendre meilleur et pour faire cesser les injustices criantes que nous rencontrons trop souvent; pour arriver à son but, il faut laisser de côté les lois morales, les moyens légaux, même le bon Dieu; une fois débarrassé de ces embarras, tous les moyens sont bons pour arriver au but; à ces jeunes gens, les communistes font poser des actes qui les compromettent et les amènent peu à peu à suivre aveuglement le parti communiste; le Rév. Père nous fit remarquer que le juge qui avait condamné le cardinal Mindszenti était un apostat catholique à la tête autrefois de l'Action Catholique dans son pays; on fit miroiter devant ce juge les avancements dont il jouirait en se joignant au parti communiste; il accepta; pour prouver qu'il était sincère, il devait condamner le cardinal et il le fit. Et que d'autres exemples le Père plaça brillamment devant nos yeux; tous goûtèrent cette conférence et on se prit à regretter que plus de paroissiens n'aient pas su profiter d'un tel conférencier en l'invitant chez eux. Notre aumônier présenta et remercia le bon Père; le souper se prit à l'hôpital et le Père alla ensuite coucher à l'évêché de McLennan. Prions pour la conversion des communistes et essayons de les ramener dans le bon chemin en leur donnant le bel idéal de travailler pour Dieu en travaillant pour le prochain et pour son véritable bien.

Maintenant, passons aux choses actuelles: Voici, les mauvaises routes empêchèrent notre chapelain de se rendre à ses deux missions le 10 mai, si la température est montée à 92 le 6, à 82 le 7, les 8 et 9, il a plu et il a neigé, et le 10, il y a des intervalles de soleil et de temps couvert.

Soeur Agatha, f.c.s.p., une de nos dévouées garde-malades, dans le Vicariat de Grouard depuis 11 ans, vient d'être nommée pour se rendre à l'hôpital de New Westminster; elle a rendu de grands services dans notre vicariat et elle sera regrettée; nous l'en remercions, nous prierons pour elle afin que la Divine Providence continue de l'aider dans son travail apostolique.

Lundi, le 11 mai, fête de Saint Mamert, évêque de Vienne, en Dauphiné; on doit, à sa piété, l'établissement des supplications publiques connues sous le nom de Rogations.

Samedi, le 9, Mme Vanderaegan, une patiente de notre hôpital depuis un an, fêtait ses 85 ans; sa parenté de High Prairie et de Donnelly vint la visiter; elle eut plusieurs visiteurs aussi le jour de la fête des mères et la messe fut dite à ses intentions.

Parmi les malades de notre hôpital, nous comptons quarante catholiques.

En ce lundi, 11 mai, le temps est au beau, ensoleillé et chaud; le thermomètre atteindra les 70 vers le milieu du jour; les routes recommencent à sécher, sauf celles qui sont recouvertes d'eau; les deux ponts à l'ouest de High Prairie sont en grand danger de crouler et de nous couper les communications pour aller à l'ouest d'ici; au nord de High Prairie, l'eau a avancé de 2 milles dans les terres; l'eau est très haute sur les rivières environnantes et menacent de submerger certaines parties du grand chemin (highway).

Profitons du temps des Rogations pour demander un temps propice aux semences et aux jardins; demandons, et nous recevrons, car le bon Dieu l'a promis.

(N.B. Faute d'espace nous remettons à la semaine prochaine les détails sur le "Frigidaire" de l'hôpital.)

Le général Navarre chef en Indochine

Paris. — Le général de corps d'armée Henri Navarre a été nommé commandant en chef en Indochine.

Disques sur la question des chèques bilingues

Le Conseil de la vie française, avec l'appui de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, a fait enregistrer sur disque un résumé du mémoire qu'il a remis récemment à l'honorable Abbott au sujet des chèques bilingues. Ce disque a été envoyé à messieurs les ministres, sénateurs et députés fédéraux, à plusieurs hauts fonctionnaires, aux journaux et aux postes radiophoniques.

Le Conseil tient à remercier les journaux et les postes radiophoniques qui ont prêté leur concours à cette propagande. Il apprécie les nombreuses et sympathiques réponses qui lui sont venues du Sénat et de la Chambre des Communes, de même que les démarches faites dans le même sens par les nombreux groupements et par des particuliers. Il a la ferme intention de poursuivre son travail jusqu'à ce que tous les citoyens de langue française obtiennent justice sur ce point.

Paul-Emile Gosselin, prêtre, secrétaire général.

EGG LAKE

Nous sommes heureux de voir que M. Philippe Lemay a recommencé à entretenir nos chemins. Nous en avons grandement besoin après les pluies que nous avons eues ce printemps.

Mme Laurent L'Heureux a dû passer quelques jours à l'hôpital à Edmonton, mais elle est revenue et se porte assez bien.

M. et Mme Damase Bourassa eurent le malheur d'avoir leur maison détruite par le feu le 14 avril dernier. Ils étaient absents de la maison, alors rien n'a pu être sauvé. Les voisins ayant vu la fumée, se rendirent en hâte, mais il ne purent rien sauver. Ils purent cependant empêcher le feu de détruire les autres bâtiments. Les gens des alentours furent bien généreux. Ils firent une corvée et coupèrent des billots, louèrent un moulin à scie et dans un rien de temps, il y avait assez de planches pour rebâtir. L'infortuné couple reçut aussi beaucoup d'aide en argent et en matériel.

M. et Mme Armand Lebeuf sont déménagés dans la maison de leur fille, Mme Marcel Vincent. M. et Mme Vincent habitent maintenant Uranium City. M. et Mme Armand Lebeuf avaient toujours demeuré avec leur fils Maurice depuis plusieurs années.

Félicitations à M. et Mme Denis Amiot à l'occasion de la naissance d'une jolie fillette, née le 2 mai. C'est leur premier enfant.

M. et Mme Bernard Amiot sont venus de Foothills avec leurs enfants pour passer quelques jours chez leurs parents.

ST-JOACHIM

La soirée des élèves de l'école Grandin, offerte en hommage à leurs mères, a été comme toujours très intéressante. Les Rév. Soeurs de l'Assomption et Mlle A. Aquin, institutrice, se sont dépensées à créer un décor des plus charmants.

Les prix de français furent décernés aux élèves par M. Maurice Lavallée, président de l'Association des Educateurs Bilingues, assisté du R. P. Leduc, o.m.i.

Les élèves suivants ont mérité des prix: Grade 3, Roger Chenier, Rita Chenier; grade 4, Monique Jenvrin, Jeannette Areand et Marcel Lavallée, ex-aequo; grade 5, Adèle Pepin, Nicole Jenvrin. Aussi obtenu plus de 80 points: Hélène Turcotte, Louise St-Pierre, Brian McGuire, Priscille Bédard; grade 6, Yvon Brochu, Lorraine Bourgeois, Alfred Groleau; grade 7, Maurice Olsen; grade 8, André Lamothe; grade 9 Françoise Turcotte, Rose-Marie Aubert.

Les Dames de Ste-Anne remercient tous ceux qui ont contribué au succès de leur thé annuel tenu à la salle paroissiale dimanche dernier. Elles remercient aussi les messieurs qui ont versé le thé, et les demoiselles qui ont assisté au service.

Des heureux jubilaires, M. et Mme Laurent Morin fêteront en famille vendredi, leurs noces de diamant. M. Morin est âgé de 87 ans et Mme Morin, 80 ans, ils sont tous deux en bonne santé. Parmi les visiteurs, Mme Morin attend l'arrivée de sa soeur et son époux, M. et Mme H. Jalbert, de Chicoutimi, P.Q., ainsi que la fille de M. et Mme Morin, et son époux, M. et Mme A. Lauzon, de Kimberley, B.C., et leur fils Paul.

Une grand'messe d'action de grâces sera offert à leur intention ce jour-là à 8 hrs. en notre église. A ces grands chrétiens toujours au service de l'église nous offrons des voeux sincères pour une journée remplie de joies familiales.

MM. Gilles et Robert Blain, étudiants au Collège de St-Boniface, passent quelques jours chez leurs parents, M. et Mme A. Blain. Ils repartiront cette semaine pour entraînement au camp militaire de Montréal.

Mme A. Bussière, la mère de M. Armand Turcotte, est arrivée récemment de Montréal pour demeurer avec la famille de M. Turcotte.

Les Guides de St-Joachim, sous la direction de Mlle Jeanne d'Arc Belland, offriront un souper à leurs mères jeudi soir.

Les enfants de la paroisse viennent de plus en plus nombreux visiter la bibliothèque paroissiale de 2 à 4 heures, le samedi après-midi et jouissent de la lecture qui leur est faite. Il y aura un tirage à la fin de la saison auquel participeront ceux qui auront assisté assez régulièrement.

Cabane à Sucre. . .

Le ralliement annuel des Canadiens français à la Cabane à Sucre est chose du passé pour l'année 1953. Mais notre population qui encore une fois, a démontré son grand intérêt à une telle célébration, peut être assurée dès maintenant que l'occasion lui sera fournie en 1954 de se montrer aussi généreuse et sympathique. Car, nous dit-on, les organisateurs heureux de leurs succès, ne dormiront pas sur leurs lauriers. En effet déjà l'on discute du programme "cinquième anniversaire".

Nous ne pouvons que féliciter le Cercle Edmonton de l'A.C.F.A. pour son heureuse initiative et pour le dévouement qu'il déploie à l'occasion de toutes ses activités.

Combien des deux mille cinq cents personnes présentes se sont arrêtées à penser à l'énorme somme de travail requis pour préparer pareil ralliement.

Mieux vaudrait ne pas mentionner de noms, mais ne laissons pas dans l'ombre les Blain, Tremblay, Patenaude, Côté, Turcotte, Blais, Boyer, Hébert, Desrochers, LaBrie, Bédard et Villeneuve qui ont sacrifié plusieurs nuits de leur sommeil pour rendre cette soirée intéressante.

Les Guides et les Scouts, sous l'habile direction du Scout Maistre, M. Arcand et de Mlle Béland, la Cheftaine, nous ont présenté un spectacle vraiment digne. La foule était fière d'eux.

N'est-ce pas que le Maître de Cérémonie: M. Louis Desrochers a fait l'admiration de tous. Parmi nos artistes invités, Robert Goulet que nous aimerions entendre sur les ondes de CHFA, a su captiver son auditoire par deux chants magistralement rendus. Que pourront les benjamins Beaulieu et Girouard à vingt ans s'ils peuvent affronter un auditoire d'au-delà de deux mille personnes à leur âge. Nos futures étoiles brillent à Edmonton et font la gloire de notre groupe. A Mme Turgeon, mère de l'artiste Bernard, qui accompagnait Robert Goulet au piano, le comité exprime sa gratitude.

Enfin que dire du Fou de Cour M. Barbeau et du constable bouffon Baril qui ont certes rehaussé la cérémonie par leur bon entrain.

Derrière la scène, une dame toujours souriante, d'un courage inlasable voyait à ce que la Reine et ses dames de cour apparaissent dans leurs plus beaux atours. Mme Baril, le dévouement caché est le plus méritoire.

Félicitations à toutes les équipes de danses carrées. Des plus petits aux plus grands, on a admirablement bien fait ça. Les costumes ajoutaient beaucoup au spectacle, vraiment digne de tous. L'orchestre a su charmer tout le monde.

L'on m'a dit, et ceci est à l'honneur du Cercle Edmonton de l'A.C.F.A., qu'au-delà de $300.00 en prix ont été décernés au cours de la soirée soit en cadeaux aux candidats au noble titre de Reine des Canadiens français, soit aux concurrents des danses ou prix d'entrée. Même notre sympathique maire d'Edmonton qui a daigné rehausser de sa présence notre soirée, eut le bon goût de nous dire quelques mots en français. Il goûtera les saveurs de l'érable du Québec.

Non moins méritantes et dignes de félicitations sont les demoiselles: Roxanne Maltais, Jeannine Mousseau et Cécile Saboun qui ont sacrifié avec tant de bonnes grâces plusieurs heures de leur temps pour effectuer les jolies peintures des scènes canadiennes-françaises exposées dans la salle ou pour faire le lettrage.

Enfin tous ceux qui ont pris part à ce beau succès sont remerciés pour leur dévouement et leur attachement aux choses que nous voulons conserver et exploiter.

La garde-côtière des Etats-Unis fut fondée en 1790 par Alexander Hamilton, premier secrétaire à la Trésorerie.



Fermières et jardins

Une fois de plus, après un hiver qui nous semble toujours trop long, voici avril-mai et l'espérance. Car au printemps n'est-il pas vrai que les soucis, les difficultés, les peines mêmes desserrent un peu leur étau, et que la simple puissante joie de vivre, elle, retrouve un élan tout neuf? Par les calmes et lents crépuscules de la belle saison ou dans le matin scintillant de lumière, l'un des plaisirs le plus naturellement faits pour l'homme, la femme, et même l'enfant, c'est le jardin.

Oui, faire un jardin, petit ou grand, en avant ou en arrière de sa maison, y donner son temps, son talent, sa patience; puis attendre en guettant la première pousse, la découvrir sous forme d'un concombre juteux, d'une feuille de laitue craquante sous la dent, de haricots dorés, de tomates rubicondes; se nourrir, soi et les siens, tout l'été de santé à peu de frais en attendant la récolte des énergiques légumes d'automne, voilà, nous semble-t-il, quelques raisons bien tentantes de faire un jardin, mais il y en a d'autres. Pour les Cercles de fermières, organisation rurale par excellence, il y a surtout le motif suivant: agir en conformité avec l'un des buts de l'association qui préconise l'extension d'une mentalité fièrement rurale chez les ruraux mêmes.

A mesure que les villes, en effet, menacent de plus en plus le beau visage tranquille de nos campagnes, en tentant de le farder selon une mode qui ne lui convient point, une association comme celle des Cercles de fermières est plus que jamais nécessaire pour rappeler aux ruraux leurs devoirs de terriens, le sens et la répercussion de ces devoirs dans une société qui a besoin de leur exemple de continuité pour elle-même tenir, progresser, durer. Les cercles, nous le savons, ont plus d'un moyen d'action rurale; parmi ceux-là, retenons aujourd'hui celui de stimuler le goût des beaux jardins bien "fournis" qui rehaussent toujours une demeure, si modeste soit-elle, qui équilibrent le budget familial en assurant du même coup une nourriture saine, abondante, savoureuse; qui renseignent aussi le touriste sur le genre de vie du Québec rural où, Dieu merci, l'on est encore capable de préférer un produit naturel, semé de ses mains, à quelque "conserve" anémiée. . .

Faire un jardin, cela peut paraître affaire strictement personnelle, mais si toute la campagne y va du sien, si aux riches mois de moisson c'est un immense rutilant jardin collectif qui chante victoire sous le ciel de chez nous, alors faire un jardin devient une bien précieuse oeuvre coopérative dont les résultats matériels sont immédiats et les conséquences sociales pour demain.

Emile Gauthier,
(Terre et Foyer) agronome.

La luzerne "tient" son herbe en été

Ottawa. — En plus de fournir un fourrage abondant et nutritif, la luzerne traverse sans trop de misère les temps chauds et secs de la mi-été. Au pâturage elle "tient" son herbe beaucoup mieux que les autres espèces de plantes, particulièrement les graminées, déclare M. F. S. Nowosad, de la Division des Plantes fourragères à la Ferme Centrale d'Ottawa.

Des expériences faites à Ottawa démontrent qu'en juillet et août, les mélanges de luzerne produisent quatre fois plus que le mil, le bluegrass du Kentucky, le bluegrass du Canada ou les herbes à têtes rouges. L'apport des mélanges de luzerne à chacun des mois n'a jamais dépassé 27 pour cent de la production totale annuelle à Ottawa et c'est en juillet qu'on a enregistré ce chiffre. Par contre, les mélanges dépourvus de luzerne ont fourni leur principal effort en juin, mois pendant lequel ils ont donné un rendement équivalent à 45 pour cent de celui de toute l'année.

La valeur de la luzerne comme plante à foin ou à pacage vient de ce qu'elle donne une production supérieure de 25 à 40 pour cent à celle des autres légumineuses si évidemment elle se trouve dans une région qui lui convient.

Celle qu'on se plaît à appeler la "reine des légumineuses' a donc d'excellentes qualités dont les fermes à herbage de l'est devraient profiter dans toute la mesure possible. Comme les autres légumineuses, elle accroit les réserves d'azote du sol tout en fournissant un fourrage riche en protéine.

Parce que la luzerne supporte miuex la sécheresse que les autres plantes à pacage dans les milieux qui lui conviennent, elle n'a pas son égale lorsqu'il s'agit de fournir une pousse uniforme durant toute la saison de paissance.

Il y a cette année de grandes quantités de graine de luzerne produites au Canada et le prix en est relativement bas. Aussi compte-t-on que les cultivateurs en feront un usage abondant dans les mélanges à foin et à pâturage.

Messe de Requiem au sommet d'un glacier

Vienne. — Un prêtre catholique a célébré une messe de Requiem au sommet d'un glacier de 10,000 pieds dans les Alpes autrichiennes pour le repos de l'âme de deux skieurs écrasés à mort sous un vaste amas de glace.

Le prêtre a gravi le sommet de ce glacier alpin, au sud-ouest d'Innsbruck, après qu'on eut abandonné tout espoir de retrouver les corps des skieurs Otto Linher, étoile du combiné autrichien 1953, et Odo Strolz, un champion de la descente du Vorarlberg.

Linher et Strolz ont été ensevelis trente pieds sous la surface du glacier, samedi, lorsqu'un immense bloc de glace tomba sur eux.

Résultats. . .

(suite de la page 7)

tine Lessard,—Grade 7 Roland Benoit, Jeannette Benoit,—Grade 6 Théodore Baudette,—Grade 5 Hélène Plouffe, —Grade 4 Léo Lessard,—Grade 3 Bertha Plouffe.

Ecole McLennan (McLennan)
Grade 12 Marie Cimon, Claudette Lamarre,—Grade 11 Lucienne Chalifoux, Louisa Bisson,—Grade 10 Terry Lynch, Emerencienne Dubrule,—Grade 9 Mariella Willier, Rollande Boulet,—Grade 8 Léonel Perra, René Gagné, —Grade 7 Guilande Audy, René Laflamme,—Grade 6 Denis Lamoureau, Ella Biron,—Grade 5 Suzelle Audy, Ronald Bolen, Ted McKinnon,—Grade 4 Juliette Richer, Jeannette Lamoureux, Mona Kaiser,—Grade 3 Gabriel Audy, René Lamoureux.

Pensionnat de L'A.S.V. (Edmonton)
Grade 12 Lorraine Landry, Hélène Dansereau,—Grade 11 Carmelle Latour, Monique Mousseau,—Grade 10 Denise Casavant, Evelyn Piché,—Grade 9 Thérèse Levesque, Jeanne Durieux, —Grade 8 Madeleine Mogeau, Pauline Vézina,—Grade 7 Irène Rajotte, Aline Blain,—Grade 6 Pauline Mahé, Gloria Simonin,—Grade 5 Louise Rémillard, Micheline Bédard,—Grade 4 Louise Desautels, Elizabeth Maynard,—Grade 3 Suzanne Diamond, Monique Desautels.

Ecole Sacré-Coeur (Edmonton)
Grade 9 Francis Villeneuve, Thérèse Villeneuve,—Grade 8 Anita Chagnon, Marcel Normandeau, Elisabeth Pilon, —Grade 7 Muriel Steeple, Clairette Normandeau,—Grade 6 Claudette Giguère, Yvonne Hébert,—Grade 5 Maria Funtasz, Patricia Chagnon,—Grade 4 Richard Saint-Arnaud, Madeleine Villeneuve,—Grade 3 André Leduc, Michel Laboissière.

Ecole St-Albert (St-Albert)
Grade 12 Marguerite Anthieren, Patricia McDonald,—Grade 11 Sophie Sebzda, Mary Kennedy,—Grade 10 Joseph Kennedy, Robert Sévigny,—Grade 9 Justine Morin, Raymond Pineo, Shirley Maheux,—Grade 7 Florence Morin, —Grade 6 Valerie Bellisle, Claire Léonard,—Grade 5 Robert Lee, June Flynn,—Grade 4 Shirley Durocher, Carroll Armstrong,—Grade 3 Colleen MacMillan, Laurette Lamer, Laurent Terrault, Louisa Ploeg.

Ecole St-Aubin (Chauvin)
Grade 9 Robert Puech, Jack Reinbolt, —Grade 8 Léo Reinbolt, Pierre Côté, —Grade 7 Richard Roy,—Grade 6 Laurette Larouche, Félicitas Germain, —Grade 5 Cécile Benoit, Gilles Benoit,—Grade 4 Cécile Dubé, Richard McDonald, Pierre Simard,—Grade 3 Célestine Reinbolt, André Benoit, Allan Klotz.

Ecole St-François (Edmonton)
Grade 9 Henriette Ouellet, Viateur Tétreault,—Grade 8 Albert Cyr, Rhéa Royer,—Grade 7 Denise Gagné, Philippe Baril,—Grade 6 Carmelle Gaboury, Roger Forcade,—Grade 5 Denise Baril, Pauline Gagné,—Grade 4 Lillianne Forcade, Robert Ouellet,—Grade 3 Paul Cardinal, Irène Paradis.

Ecole St-Joseph No 28 (Grande Prairie)
Grade 12 Jane Eisler, Joan Siluch,—Grade 11 Mary Dupuis, James Barratt, —Grade 10 Jeannette Orchuk, Elisabeth Konivicki,—Grade 9 Madeleine Chowace, Jean Klick,—Grade 8 Kenneth Schulze, Patricia Backen, Norma Jean Menard,—Grade 7 Gerda Hamerceck, Francis Durda,—Grade 6 Ésther Blimkie, Nici Luiken,—Grade 5 Juliana Luiken, Darlene Cyr,—Grade 4 Annie Luiken, Diane Durda,—Grade 3 Hélène Hocknell, Kenneth Crummy.

Ecole Ste-Lina (Ste-Lina)
Grade 10 Lorraine Ouellette, Laurette Ouellette,—Grade 9 Marcel Gauthier, Shirley Miller,—Grade 8 Jeannine Déchaine, Lorraine Déchaine,—Grade 7 Raymond Charbonneau, Maurice Noel, —Grade 6 Dorothy Ralstin, Hélène Déchaine,—Grade 5 André Noel, Pauline Gagnon,—Grade 4 Gérard Chiasson, Isidore Noel,—Grade 3 Irène Williams, Simonne Dubeau.

Ecole Ste-Marie (Spirit River)
Grade 8 Hélène Ciastko, James Lydell, —Grade 7 Richard Lydell, Shirley Goran,—Grade 4 Beverly Mitchell, Carmen Boisvert,—Grade 3 Sharon Goran.

Couvent Ste-Marie (Trochu)
Grade 12 Gérarda Beaudoin, Mary Condon,—Grade 11 Marie Mathieu, Annie Stipkala,—Grade 10 Joan Hugo, Rosella Laisnez,—Grade 8 Yvonne Lemay, Rosanne Bourque,—Grade 7 Sharon Mathieu, Leslie Papp,—Grade 6 Murray Jensen,—Grade 5 Maureen Knievel, Réginald Tolivier,—Grade 4 Lucille Fontaine, Joseph Mechan,—Grade 3 Pauline Muchka, Maurice Frère.

Ecole St-Thomas (Fairview)
Grade 12 Evelyn Déchant, Elizabeth Kramer,—Grade 11 Adeline Ungemach, Paul Boytinck, Irène Déchant, Francis Griep,—Grade 10 Ludmilla Holtfreter, Pauline West,—Grade 9 Carolyn Friedel, Patrick Friedel, Annie Miller,—Grade 8 Margaret Kramer, Erma Walkers,—Grade 7 Isabel Frank, Doreen Friedel.

Ecole de Tangent (Tangent)
Grade 9 Yolande Granger, Gilbert Sylvestre,—Grade 8 Marie-Jeanne Boivin, Elisabeth Sylvestre,—Grade 6 Mariette Sylvestre, Henri Bédard,—Grade 5 Annette Sylvestre, Alice Pelletier,—Grade 4 Yvette Sylvestre, Roger Granger, Edmourd Mailhot,—Grade 3 Marie Legault, Louis-Marie Bédard, Louise Bouliane.

Ecole de Thérien (Thérien)
Grade 9 Gérald Martin, Raymond Cadrin,—Grade 8 Adéline Chartrand, Edouard Normand,—Grade 7 Lorraine Chartrand, Geneviève Gonneville,—Grade 6 Régis Bouchard, Lucille Cadrin,—Grade 5 Marcel Cadrin, Gilles Cadrin,—Grade 4 Raymond Gratton, Léo Chartrand,—Grade 3 Sylvia Gascon, Marie Boisvert, Hélène Boucher, André Cadrin.

Ecole Plamandon (Plamondon)
Grade 12 Anita Gauthier, Hélène Sullivan,—Grade 11 Fernande Bélanger, Fernand Amiot, Charles Cadieux,—Grade 10 Della Bélanger, Simonne Ménard, Shirley Gagnon,—Grade 9 Marie Boulanger, Lucille Gauthier, Gilbert Rochon, Doris Stratton,—Grade 8 Dolorès St-Jean, Marie Schaud, Clara Stratton, Ronald Gagnon,—Grade 7 Aline Plamondon, Ethel Bélanger, Cécile Paré, Vivian Ulliac,—Grade 6 Simone Girard, Diane Plamondon, Evelyn Stratton, Hélène Mischuck,—Grade 5 Rita Dragon, Marie-Jeanne Plamondon, Eddy Dowhaniuk, Gérald Gagnon,—Grade 4 Guy Piquette, Lilliane Schaud, Norman Dragon, Charles Stratton, Cassie Dowhaniuk,—Grade 3 Alcide St-Jean, Doris Gauthier, Antoinette Hrynyk, Myrtle Théroux.

Ecole St-Edmond (Edmonton)
Grade 3 et 4 Rita Caron, Lydia,—Grade 5 et 6 Doris Kemps, Patricia Turcotte, —Grade 7 et 8 Armand Fournier, Claude Chanois, Lucille Douville.

Ecole Lac-La-Biche Mission (Lac-La-Biche)
Grade 8 Lucien Faucher,—Grade 7 Méderise Richard, Yolande Beauchamp,—Grade 6 Alma Laflamme, Gertrude Thibault,—Grade 5 Suzanne Verhaeghe, Emile Côté,—Grade 4 Louise Jodoin, Camille Yerhaeghe, Yvonne Rudiger,—Grade 3 Aurèle Bourget, Aurore Thibault, Urban Thomas.

Ecole Dunrobin (Vimy)
Grade 12 Yvonne Fortier, Léo St-Arnaud, Walter Rogers,—Grade 11 Rita Laplante, Madeleine Huot,—Grade 10 Billy Dubois, Robert Sabourin, Phyllis Marchak,—Grade 9 Roland Carrière, Albert Laplante, Maureen Parrent, Rose-Marie Genest,—Grade 8 Arthur L'Heureux, Ida Soucy,—Grade 7 Lorraine Huor, Marcelle Cyr, Irène Dubois, Colette Blackburn,—Grade 6 Clément Fagnan, Richard Laplante, Maurice St-Arnaud, George Framps, Robert Brouillette,—Grade 5 Jacqueline Despins, Vivianne Carrière, Denise Fortier, Diane Dubois, Victoria Chmilar,—Grade 4 Simone Lavoie, Louis Burns, Joseph Laplante, Edwin Parrent, Kenneth Kramps,—Grade 3 Roger Gagné, Yvonne Baert, Madeleine Landry, Joanna Cencek, Jim Kramps.

Ecole Fort Kent (Fort Kent)
Grade 12 Réal Croteau, Rita Leduc, Madeleine Laramée,—Grade 11 Georgette Gamache, Noella Croteau, Jenny Malechewski,—Grade 10 Jocelyne Charest, Marie-Thérèse Forseille, Gay Cunningham, Edward Wieschorster,—Grade 9 Laurier Levasseur, Jacqueline Lemieux, Annie Gelety, Margaret Wieschorster,—Grade 8 Antoine Vachon, Hélène Dufresne, Guy Leguerrier, Geneviève Heartt,—Grade 7 Sylvia Patrie, Simonne Roy, Raymond Sharun, Alex Gelety,—Grade 6 Maurice Campeau, Lilliane Mercier, Bradwell Cunningham,—Grade 5 Anita Albert, Jeannine Ducharme, Brooke Bowsfield,—Grade 4 Claudette Albert, Paul Roy, Nancy Dolynny, Raymond Oliferowich,—Grade 3 Bella Collins, Denise Albert, Nick Gelety, Jerry Oliferowich.

Ecole Picardville (Picardville)
Grade 12 Albert Frigon, Jacques Breault, —Grade 11 Rose-Marie Schuster, Marie Stitsen,—Grade 10 Rita Provost, Roland Breault,—Grade 9 Alfred Boucher, Mariette Boucher,—Grade 8 Irène Frigon, Madeleine Victoor,—Grade 7 André Ouelette, Léonard Victoor,—Grade 6 Simone Valcourt, Jeannette Victoor,—Grade 5 Jean Deshoux, Christine Rosendale,—Grade 4 Yvonne Provost, Madeleine Nadeau.

Ecole Beaumont (Beaumont)
Grade 9 Jeannine Lavigne, Yvonne Magnan,—Grade 8 Simone St-Jacques, Germaine Charest,—Grade 7 Lucille Charest, France Gobeil,—Grade 6 Raoul St-Jacques, Florence Brassard,—Grade 5 Maxime Lavigne, Annette Lavigne,—Grade 4 Juliette Hermary, Princille Bérubé, Laurette Maisonneuve, Maurice Lambert,—Grade 3 Thomas Chalifoux, Florence Lavigne.

Ecole Falher (Falher)
Grade 9 Elvine Arsenault, Lucille Laverdière,—Grade 8 Yvonne Houde, Hélène Desfossés,—Grade 7 Cécile Dentinger, Lorraine Proulx,—Grade 6 Antoinette Lambert, Madeleine Sicotte, —Grade 5 Doris Gervais, Guy Normand,—Grade 4 Martin Blanchet, Gaetane Duchêne,—Grade 3 René Brière, Elizabeth Fournier, Lucille Chailler.

Ecole St-Paul (St-Paul)
Grade 12 Cécile Langlois, Noella Boutin, Rosée Houelkamp,—Grade 11 Alice Côté, Germain Joly, Alex Janvier, Edna Minoose,—Grade 10 Léa Boutin, Louise Lambert, Lionel Dubrûle, Raymond Sysko, Anne Saollowsky,—Grade 9 Rita Comeau, Mariette Gamache, Hélène Bogau, Elaine Bouthillier,—Grade 8 Lucille Boutin, Yolande Tremblay, J. Labant, M. Kotowich,—Grade 7 Georgette Stinson, Yolande Meunier, J. Théroux, E. Auger,—Grade 6 Julienne Prenevost, Claire Girard, J. Haitkeenas, H. Czaikouski,—Grade 5 Marilyn Lambert, Denis Joly, Samuel Moser, Ronald Théroux, René Williams,—Grade 4 Marielle Blanchette, Thérèse Dubok, André Brunelle, K. Conray,—Grade 3 Jean-Claude Massé, Clément Meunier, K. Lord, Bernadette Berlinguette.

Ecole Girouxville (Girouxville)
Grade 12 Doris Giroux, Bernard Lamoureux,—Grade 10 Lorraine Anctil, Philippe Aubin,—Grade 9 Angèle Benoit, Antonia Bégin,—Grade 8 Nicole Pitre, Pauline Guindon, Edouard Lanctot,—Grade 7 Mariline Dusseault, Alexandre Soucy,—Grade 6 Sylviane Lorrain, Monique Charest, Carmen d'Auteuil, —Grade 5 Aurèle Lanctot, Lorraine Béchard, Colette Guindon,—Grade 4 Auguste Mackell, Adrienne Demers, Denise Foisy,—Grade 3 Victor Bégin, Roger Deslauriers.

Ecole Morinville (Morinville) (Filles)
Grade 12 Rachel Brochu, Cécile Goutier, Fernande Genest, Yvette Stack, Marie Paepe,—Grade 11 Fleurette Champagne, Lorette Meunier, Bernadette Champagne, Léonard Caouette,—Grade 10 Carmen Pellier, Elizabeth Meunier, Ronald Patry, Marlene Blair,—Grade 9 Denise Pellier, Carol Lefebvre, Joyce Isike, Doreen Stelte,—Grade 8 Rose-Marie Sabourin, Thérèse Trudel, Cécilia Heppler, Sarah Savage,—Grade 7 Lucille Comeau, Thérèse Hogue, Célina Vervynck, Claudette Soetaert,—Grade 6 Anne-Marie Hogue, Alice Roch, Arlene Lafrenière, Marion Keiser,—Grade 5 Myriam Cailleau, Thérèse Houle, Dorothy Heppler, Marie Truscotte,—Grade 4 Georgette Théberge, Rita Théberge, Marylyn MacIlmay, Rose-Marie Caliboo, Hazel Stelt,—Grade 3 Cécile Daigneault, Lucille Tourangeau, Yvonne Douziech, Mavis Lachance.

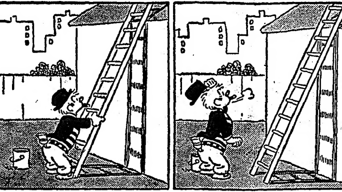
Ecole Morinville (Garçons)
Grade 7 Richard Blais, Charles Côté, Eugène Spilak, Christophe Cummins, —Grade 6 Eugène Durand, Rolland Rondeau, Raymond Stelte, Lee Steffes, —Grade 5 Raymond St-Arnaud, Charles Lavertu, Robert Stack, Donald L'Heureux,—Grade 4 Gérald Houle, Robert Constantin, Raymond Douziech, Edouard L'Heureux,—Grade 3 Ronald Breault, Gilbert Fortier, David McIlmoyle, Melvin Brennies.

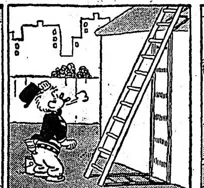
Si l'on tient compte de ses canaux d'approche, le canal de Suez, entre la Méditerranée et la mer Rouge, a une longueur de 103 milles.

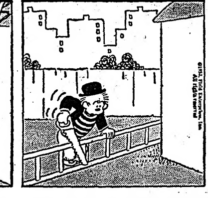
* * *

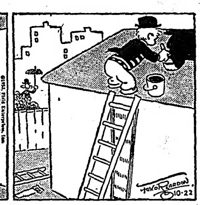
Le plus grand théâtre au monde, le Radio City Music Hall de New-York, peut loger 6,200 personnes.

BOZO a du génie. . . ?







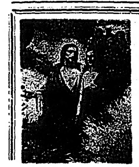


Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.15—Heure du nettoyage	Heure du nettoyage	Heure du nettoyage	Heure du nettoyage	Heure du nettoyage	Heure du nettoyage	
7h.30—Ici-là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—L'hre du nettoyage	L'heure du nettoyage	L'heure du nettoyage	L'heure du nettoyage	L'heure du nettoyage	L'heure du nettoyage	
7h.45—Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé		
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Heure du nettoyage	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	9h.56—Ouverture,
10h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
10h.01—Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Concerto
10h.30—Mélodie mystéri.	Charles Antell	Mélodie mystérieuse	Accordéon	Mélodie mystérieuse		
10h.35—Orgue populaire		Orgue populaire		Orchestre musette	Charles Antell	
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Dictées françaises	
11h.00—Bouquet musical	Saludos Amigos	Heure de Falher	Programme Donnelly	Musique havaïenne	Nos écoles au micro	Messe du dimanche
11h.15—Bouquet musical	Heure de St-Albert			Charles Antell		
11h.30—Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions
P.M.						
12h.02—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—	Intermède		Intermède			
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Le rapport des routes	Activités sportives
12h.35—Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La Ferme Albertaine	Heure de Girouxville	Musique légère
1h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Au piano
1h.05—L'heure la Sécurité	L'heure de la Sécurité	L'heure de la Sécurité	L'heure de la Sécurité	L'heure de la Sécurité	L'hre de la Sécurité	
1h.15—						En souvenir
1h.30—						Opéra
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	
2h.15—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.45--Un homme, son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Musique légère	
4h.00—Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Micro activités	Causerie rurale
4h.15—Dédié aux malades	Dédié aux malades	Message au Nord	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Piano populaire	Mois de Marie
4h.30— Micro Activités	Micro-Activités	Micro-Activités	Micro-Activités	Micro-Activités	Heure catholique cris	Régal artistique
4h.45—Musique de fanfare	Piano populaire	Musique de fanfare	Piano populaire	Musique de fanfare		Au violon
						Nouvelles
5h.00—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Le Message de l'Immaculée	L'Harmonie Radio-C.
5h.15—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		
5h.30—Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie	Musique à la carte	Concert d'opéra
5h.45—Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Collège St-Jean	
SOIREE						
6h.00—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Théâtre
6h.05—Carnet social	Carnet social et avis	Carnet social et avis	Carnet social et avis		Carnet social et avis	
6h.15—Radio journal	Radio-Journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
6h.20—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
6h.30—Sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	"Chez Ti-Pit"	
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
7h.15—Méli Mélo	Affaires de l'Etat	Orchidée du mérite	Méli Mélo	Méli Mélo	Méli Mélo	Causerie de France
7h.30—Reportage	Histoire couronnement	Le bon vieux temps	Tzigane	Nouveautés dramatiq.	Trois de Québec	Artistes de renom
7h.45—		A votre santé				
8h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
8h.10—Je me souviens	Je me souviens	Je me souviens	Je me souviens	Je me souviens	Alliance Française	
8h.15—Jeu radiophonique	Succès français	Valses et Tangos	Club de la Radio	Rythme de la valse	Tangos	Carrefour du disq.
8h.30—Fête au village	Ce qu'ils disent	Chansonnettes	Baptiste et Marianne	Chasse à l'inconnu	Magazine des sports	Fin du jour
9h.00—Match	Concert symphonique	Au temps de la polka	Orchestre	Boîte à chansons	Bal de campagne	Concert
9h.30—Tour de chant		Récital	Récital	Carte Blanche	Parade chansonnettes	Disques RCA Victor
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Amérique latine	En sourdine	Amérique latine	En sourdine	Les ballets	Intermède
10h.15—						En vedette
10h.30—Refrains étrangers	Succès du Jour	Refrains étrangers	Succès du jour	Refrains étrangers	Concert populaire	
10h.35—	Plus beaux refrains		Les touches d'ivoire			
10h.45—Intermède		Intermède		Intermède		Mosaïque dominicale
10h.50—Sport	Sport	Sport	Sport	Sport		Sport
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes



La Moisson est grande

L'appel de Dieu se fait-il plus rare?

Presque journellement, dans maints pays du globe, retentissent des appels fort émouvants. C'est, en somme, toujours la même situation: Il n'y a pas suffisamment de vocations sacerdotales et religieuses pour répondre aux besoins croissants. L'on réclame partout des prêtres, des religieux et des religieuses. De nos jours, plus que jamais auparavant, peut-être, s'avère malheureusement trop actuelle, encore, cette constatation du Maître: "La moisson est abondante et les ouvriers bien peu nombreux".

On citait récememnt, à cet égard, le cas de l'Autriche, où la situation, aux dires mêmes de S. E. le cardinal Innitzer, est "alarmante". D'autre part, des documents émanant de Cuba signalaient ce qui suit: En ce pays, les progrès marqués du protestantisme sont attribuables, pour une large part, à la pénurie de prêtres et aux maigres ressources dont dispose le clergé catholique. On estime que les protestants adhérant à une secte ou à l'autre sont présentement au nombre de quelque 48,500 et que leurs sympathisants représentent un chiffre d'à peu près 400,000. Or il y a dans le pays 431 ministres protestants. Du côté catholique, on compte environ 4,000,000 d'âmes — sur une population globale de 5,500,000 — et seulement 639 prêtres!

Ce ne sont là, comme chacun de nous le sait, que deux exemples pris, pourrions-nous dire, entre mille. Encore une fois, que de pays du monde souffrent, en effet, du nombre trop réduit de prêtres, de religieux et de religieuses! Comme, partout, l'on déplore de considérables pénuries de vocations sacerdotales! Dans un continent comme dans l'autre, en pays européens, américains, africains, orientaux, que de problèmes ne se posent-ils pas du fait que les Evêques manquent de prêtres! C'est le cas ailleurs; c'est aussi le cas chez nous, au Canada, dans notre Province. Encore hier, à la Basilique-cathédrale de Québec, à l'occasion de la cérémonie de Confirmation, S. Exc. Mgr l'Archevêque le disait: "Combien d'oeuvres, de mouvements réclament des prêtres! Comme il faudrait que soit plus considérable le nombre des vocations sacerdotales et missionnaires!"

* * *

Qu'est-ce à dire? L'appel de Dieu se fait-il plus rare? La jeunesse d'aujourd'hui est-elle systématiquement moins généreuse? Est-elle, en tout cas, seule mise en jeu par la situation qui se pose? Sur ce point, S. E. le Cardinal Achille Liénart, évêque de Lille, répondait récemment en ces termes: "La question des vocations ne dépend pas seulement de la jeunesse. C'est nous **tous**, évêques, prêtres et **fidèles** qui devons en porter ensemble le souci et qui avons quelque chose à faire pour aider la jeunesse à répondre aux appels de Dieu". Ces appels de Dieu, précisait l'éminent prélat, ne sont pas plus rares. Mais fait-on toujours en sorte qu'ils soient entendus?

„Où, ajoutait le cardinal Liénart, Dieu peut-il choisir les jeunes gens ou les jeunes filles qu'Il veut appeler, sinon de préférence parmi vos enfants, pères et mères de famille chrétiennes? De l'éducation que vous leur donnez, dépendra tout leur avenir. Si elle est profondément chrétienne, tout imprégnée de foi et d'amour envers Dieu, elle disposera mieux les âmes de vos enfants à entendre l'appel que Dieu peut leur faire et à répondre généreusement". Certes, des papas et des mamans comprennent à cet égard leurs importants devoirs. Combien d'autres s'en désintéressent? "Eux-mêmes pourtant seraient les premiers à se plaindre s'ils n'avaient plus de prêtres dans leur paroisse pour leur faciliter la pratique de la religion et pour satisfaire aux besoins de leurs âmes par l'usage des sacrements".

Il faut, concluait le Cardinal Liénart, que **chaque chrétien**, que chaque famille apporte son concours; il faut que tous les parents comprennent la grâce incommensurable que Dieu fait à un foyer lorsqu'il fait s'arrêter Sa dilection sur l'un ou l'autre des membres de cette famille. Dieu demande sans doute des sacrifices; mais Il sait en récompenser divinement et bien au-delà de nos espérances.

* * *

Souventes fois, dans ses paternelles exhortations accompagnant la récitation du chapelet, le soir, à la radio, notre vénéré pasteur diocésain, Son Exc. Mgr Maurice Roy, souligne la pénurie de vocations sacerdotales et religieuses ici et là dans le monde. Souventes fois, il nous invite à prier pour que le nombre des vocations s'accentue. Avec notre père et chef spirituel, demandons avec ferveur au Ciel que les appels de Dieu soient davantage entendus et compris!

Implorons Marie, Reine du clergé, pour qu'elle daigne faire se multiplier les gestes généreux; pour qu'elle comble la pénurie de prêtres dans le monde; pour que se lèvent, nombreuses, les vocations sacerdotales et missionanires!

Odilon Arteau.

(L'Action Catholique)

MALLAIG

Au nom des élèves de l'école de Mallaig, je désire remercier toutes les personnes qui nous ont aidé à faire de notre bunco un succès.

Le premier prix des dames a été gagné par Mlle L. Robitaille, celui des hommes par M. Georges Guilbeault. Les prix de consolation: Mme Hélène Michaud et M. Richard Lamoureux.

M. Ferd Pushkarenko a été l'heureux gagnant de la couverture d'automobile donnée par Mme Léo Gratton. Merci aux familles qui ont offert des gâteaux et sandwiches.

Solange Dechaine, Grade 4

RESPONSABLES DU CHRIST TOTAL

Nous, Etudiants "53", sommes-nous bien convaincus de notre responsabilité de réaliser un **Christ total,** c'est-à-dire d'accomplir toute l'oeuvre du Christ sur terre? En sommes-nous bien pénétrés et à tel point que nous ne savons plus rien refuser au bon Dieu pour l'accomplissement de cette oeuvre de la Rédemption. Oui, chers étudiants, chacun de nous est responsable du Christ total; nous n'avons donc pas le droit de nous désintéresser du salut de nos frères. Notre affaire à nous est de monter et de faire monter les autres. Dans le Corps Mystique, tout se tient. . . une grande femme disait ceci: "Une âme qui s'élève, élève le monde." Elle voulait dire que tout le bien qu'une personne fait, en union au Christ profite non seulement à elle, mais à tous les autres membres.

Responsables de "84", plus nous vivrons du Christ en 53, plus le Christ total est proche de la terre, plus la face de la terre changera. Ce Christ, nous le bâtirons beau, puissant en soi et dans les autres, par nos sacrifices faits généreusement.

Un exemple nous aiderait peut-être à nous convaincre davantage du besoin de s'aider mutuellement. Prenons notre diocèse de Saint-Paul il y a environ 4,589 étudiants catholiques. Si chacun réalisait aujourd'hui sa responsabilité de bâtisseurs du monde. . . quel espoir pour 1984.

Si en 1984 un monde de haine s'est élevé. ce sera à cause du manque de charité chez nous les étudiants de 1953. Travaillons à unis tous les peuples dans le Christ et nos offrandes de 53 deviendront celles de 84. "Il y a tout un monde à changer et nous en sommes responsables." Vivons du Christ en 3 afin qu'Il soit plus près de nous en 1984.

Ecole de St-Paul.

L'A.E.B.A.

Résultats des Examens de Religion

Concours de Pâques

Nous publions ci-dessous les noms des élèves qui se sont classés parmi les premiers de nos écoles bilingues aux examens de Religion pour le trimestre scolaire de janvier à mars.

L'A.E.B.A. est heureuse de féliciter tous ces élèves de leurs succès ainsi que leurs dévoués professeurs.

Ecole Benoit (Guy)
Grade 8 Lucille Lemay, Yolande Gosselin,—Grade 7 Benoit Gosselin, Hélène Gosselin,—Grade 6 Nelson Lachance,—Grade 5 Laurianne Pelletier, Yvon Gosselin,—Grade 4 Guy Gosselin, Florence Fortier,—Grade 3 Levis Pelletier, Paulette Fortier.

Ecole Grandin (Edmonton)
Grade 9 Jeannine Chénier, Claudette Turcotte,—Grade 8 Agnès Loiselle, Maurice Olsen,—Grade 7 Alfred Groleau, Pauline Lefebvre,—Grade 6 Adèle Pepin, Hélène Turcotte,—Grade 5 Elaine Bourgeois, Jeannette Arcand, —Grade 4 Rita Chénier, Louise Brisette,—Grade 3 Aline Breton, Jacqueline Villeneuve.

Ecole Whiteland (Forest View)
Grade 9 Yolande Délage,—Grade 8 Patricia Major,—Grade 7 Henry Wawrzonek,—Grade 6 Léo Wawrzonek, Yvonne Martel,—Grade 5 Louisa Délage, Irène Martel,—Grade 4 Jeannine Martel, René Bourgeois.

Ecole Lafond (Lafond)
Grade 9 Alice Jean, Isabelle Fréchette, —Grade 8 Gabrielle Baisholomeu, Solange Jean,—Grade 7 Aline Jean,—Grade 6 Henri Brault, Solange Tremblay,—Grade 5 Yvette Jean, Dolorès Lavoie,—Grade 4 Honoré Faisy, Albert Robinson,—Grade 3 Kenneth Yettew, Denis Jean, Marie Ange Malo, Gérard Tremblay.

Ecole Bruneau (Jean-Côté)
Grade 8 Marguerite Marceau, Gisèle Simard,—Grade 7 Lucille Girard, Lucille Boucher,—Grade 6 Albert Turcotte, Laurette Roby,—Grade 5 Noella Sasseville, Jacqueline Roby,—Grade 4 Gilbert Sasseville, Gilberte Sasseville,—Grade 3 Hubert Girard, Léon Grenier, Marcel Sasseville.

Ecole Kermaria (Edmonton)
Grade 11 Georgina Morin, Claudette Bérubé,—Grade 9 Lorette Tellier, Julia Lavigne.

Ecole Langlois (Guy)
Grade 7 Germaine Gourgeois, Roseline Gagné,—Grade 6 Maurice Gagné, Hélène Sawchyn,—Grade 5 Rollande Bastien, Yvonne Vincelette,—Grade 4 Jeannette Marier, Rolland Lafleur, Jacques Lafleur, Lucienne Lambert, Annette Dancause,—Grade 3 Anita Bastien, Jeannette Drouin.

Ecole Legal (Legal)
Grade 12 Eloise Carrière, Germain Martineau,—Grade 11 Rachel de Champlain, Gaetane Cyr,—Grade 10 Laurette Préfontaine, Claudette de Champlain,—Grade 9 Edgar de Champlain, Monique Préfontaine,—Grade 8 Madeleine Cornelis, Yvonne Bergevin,—Grade 7 Lorraine St-Martin, Paul Belley,—Grade 6 Simone L'Heureux, Irène Morin,—Grade 5 Rose-Marie Montpetit, Cécile Pelletier,—Grade 4 Jeanne Strachan, Georges Strachan, Methody Slobojean,—Grade 3 Madeleine Leblanc, Philippe St-Jean.

Ecole Mallaig (Mallaig)
Grade 12 Jeanne Gervais, Jeanne Sokoloko,—Grade 11 Bernadette Stover, Doris Landry,—Grade 9 Aurore Déchaine, Gilbert Ouellette, Bernice Guilbault,—Grade 8 Bertha Rivard, Madeleine Chartrand,—Grade 7 Irène Lamoureau, Marcelle Déchaine,—Grade 6 Roger Lafleur, Céline Corbière, Madeleine Mahé,—Grade 5 Yolande Lafleur, Wilfrid Martin,—Grade 4 Solange Déchaine, Philippe Marchand, —Grade 3 Bernadette Lafleur, Gertrude Gratton.

Ecole St-Martin (Végreville)
Grade 10 Noella Plouffe,—Grade 9 Georges Tétreau, Adèle Lessard,—Grade 8 Rose-Marie Tétreau, Alber-

(suite à la page 6)

Fierté rurale et profession

Que signifie pour nous les jeunes, la "fierté rurale"? Fierté rurale signifie être fiers d'être fermiers ou fermières, aimer la profession agricole car elle est vraiment la plus belle!

D'abord, une profession est belle en autant qu'elle permet à l'individu de développer son être personnel. Si nous ne sommes pas intéressés ou attachés à la terre comment pouvons-nous l'aimer? Nous devons affirmer nos convictions que la terre est l'une des plus belles et heureuses professions. elle développe notre corps et façonne notre âme. Nos facultés se développent plus facilement à accomplir la volonté de Dieu, parce qu'à la campagne nous avons moins de chance d'être pris par le matérialisme et de suivre les mauvais exemples de ceux qui sont plus ou moins mondains.

La vie à la campagne permet une plus grande intimité familiale. Elle fournit à la famille des cadres naturels pour son développement harmonieux. Que d'avantages elle offre également, tant pour les parents que pour les enfants.

Considérée au point de vue de la société, la profession agricole nous apparaît comme la source et la pourvoyeuse. La société dépend d'elle pour vivre. Elle produit la nourriture au genre humain.

Pour toutes ces raisons, soyons donc fiers de la profession agricole, voyons-y une vraie vocation. Aimez et faites aimer la terre!

La J.A.C. de LaCorey.

Pour rire



Au manège

Le directeur du manège — Monsieur je suis obligé de vous demander d'avance le prix de la location de ce cheval.

Le client — Vous avez peur que je revienne sans le cheval.

Le directeur — Non, je crains plutôt que ce soit le cheval qui revienne sans vous.

* * *

Des âmes sensibles

Sous l'arcade des Horticultural Gardens, à Kensington, deux dames examinaient avec attention une petite statuette d'Enée dont le socle portait une étiquette avec ces mots: "Executed in Terra-Cota".

—Exécuté en Terra-Cota? s'écria une des dames. Savez-vous où il se trouve ce pays?

—Je ne sais pas, répondit l'autre, mais peu importe l'endroit; le pauvre diable n'est pas moins à plaindre.

* * *

Testament

Un original meurt en laissant le testament suivant: un tiers à un catholique, un tiers à un protestant, un tiers à un juif, à change de déposer 200 piastres dans son cercueil. Le brave catholique arrive et très simplement dépose ses 200. Ensuite le protestant survient et comme le catholique glisse 200. . . Enfin le Juif se présente. . . Il tire un carnet de chèques de sa poche, y inscrit une somme de $600., acquitté, ramasse les 400 piastres déjà déposés, les empoche et met son chèque dans le cercueil. . .

* * *

—Mes parents sont morts, je suis seul au monde. et si je meurs je n'aurai plus personne.

Dictées Françaises

Chaque semaine notre radio CHFA vous donne une Dictée Française (voir horaire); cette même dictée **est corrigée ici** la semaine suivante **comme ci-dessous.**

N.B. Si vous pouvez écrire l'anglais vous pouvez aussi écrire ces dictées Françaises, peu importe les fautes, vous vous corrigerez vous-même ici.

Leçon No 27 — Vocabulaire

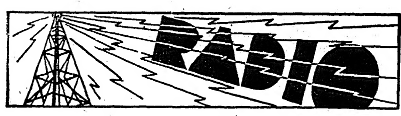
Quelqu'un (e)	Pardon, excusez-moi
Quelque chose	Les journaux d'aujourd'hui
Personne; quelque, du	Demain matin
Entrer; entrez	Souvent, rarement
Je vous demande pardon	Il fait froid, chaud

Leçon No 27 — Phrases

1. Quelqu'un sonne; ouvrez la porte. — 2. C'est le tailleur qui apporte votre habit neuf. — 3. Je (ne) vois personne dans cette chambre. — 4. Vous avez quelque chose pour la servante; allez dans la cuisine. — 5. Entrez, monsieur, comment vous portez-vous? Asseyez-vous; vous êtes fatigué, j'en suis sûr. — 6. Je vous demande pardon; je ne suis pas du tout fatigué. — 7. Excusez-moi; vous êtes fatigué; prenez cette chaise et asseyez-vous. — 8. Mon fils aîné a froid aujourd'hui, et hier il avait chaud.

Note: Lisez et relisez votre leçon à haute voix; lisez La Survivance. Achetez un petit dictionnaire de poche français.

N.B. Ces Dictées Françaises ont pour but de créer une école pratique du soir dans nos foyers. Le programme aurait lieu le soir et avec la collaboration des parents intéressés à voir conserver le français à leurs enfants nous resterons Canadiens français.



Ici CHFA

Plusieurs nouveaux programmes sont à l'affiche depuis le début de la semaine. "La mélodie mystérieuse", présentée avec les hommages de State Vacuum Stores, vous revient tous les lundis, mercredis et vendredis de 10h.30 à 10h.35 du matin. En écoutant cette émission, vous apprendrez comment vous pouvez gagner un certificat de $20.00, bon sur un achat de $34.50 ou plus.

A 12h.25 tous les lundis, mercredis et vendredis, nous vous présentons une courte émission de 5 minutes, intitulée "A mon avis". Nous avons confié ce programme à M. Euclide Hébert, bien connu à Edmonton, qui vous donnera son opinion personnelle sur des sujets très variés. Lundi il nous a parlé des soucoupes volantes et mercredi de la fameuse question de la vente des liqueurs dans la province. Ce programme est un hommage de Canadian Coachways.

Tous les soirs du lundi au vendredi de 8h.10 à 8h.15 l'Office de Publicité de la Province de Québec présente 5 minutes d'informations au sujet de la vieille province. L'émission est réalisée par notre chef-annonceur, Bernard Morrier.

Comme plusieurs auditeurs ont dû s'en apercevoir, M. Morrier est au service du Poste CHFA depuis le début de mai. Il nous arrive de Sorel, où il a eu plusieurs années d'expérience. Bienvenue au sein de la petite famille de CHFA. Nous sommes heureux de vous annoncer que M. Georges Galipeau fait partie du service commercial, depuis le 11 mai. Nous espérons bien qu'il se plaira au milieu de nous. Nos commanditaires ruraux auront au cours des mois d'été la visite de notre représentant, M. Guy Fontaine, le fils de M. Jean-Marie Fontaine. agronome bien connu de la province. Guy s'est lancé dans la vente de programmes, et d'après les résultats qu'il a obtenus jusqu'à présent, il fera très bien dans ce domaine. Nous invitons donc tous les commerçants à lui faire bon accueil, et nous lui souhaitons bon succès.

Au nombre des interviews, reportages, etc., diffusés cette semaine, vous avez entendu, réalisé par Jules Venne, l'interview du Col. St-Laurent, qui fait partie du Corps de l'Armée à Edmonton. Notre chef-annonceur s'est rendu à l'aéroport lundi soir, afin de questionner Paul Dugal et Arthur Baker, deux soldats canadiens, libérés par les Rouges en Corée, nouvelle qui a fait les manchettes de plusieurs journaux du pays depuis un certain temps. Au cours de la semaine le chroniqueur sportif a aussi interviewé M. Pinsonneau, de Gravelbourg, qui est venu dans la capitale provinciale à l'occasion des courses de chevaux trotteurs les 16, 18, 20 et 23 mai. Le cheval de M. Pinsonneau a participé à plusieurs courses.

Nous venons de recevoir des nouvelles de la grande perception en faveur du Club de la Radio, dimanche le 3 mai, dans le district de la Rivière la Paix, et plusieurs de nos compatriotes sont devenus membres. Nous remercions beaucoup les organisateurs d'avoir pris cette initiative. Une partie de la liste de ceux qui ont contribué paraît dans la Survivance de cette semaine, et les autres listes seront publiées à mesure que nous les recevrons. Notre reconnaissance à M. P. A. Sicotte, de Falher, Directeur de Radio Edmonton Limitée, qui, au nom des Chevaliers de Colomb, a servi comme homme de liaison dans l'organisation de cette journée.

Club de la Radio

M. Georges Cartier, Falher, Alta.
M. Remi Richer, McLennan, Alta.
M. Napoléon Blouin, St-Paul, Alta.
M. Henri Legay, North Edmonton.
M. Héribert Chron (prononcez Caron) Eaglesham, Alta.
M. Joseph St-Jacques, Hôpital Miséricorde, Edmonton.
Mme Octave Ouellet, Tangente, Alta.
M. Adrien Langlois, Tangente.
M. Joseph Chénard, Tangente.
M. Donat Sylvestre, Tangente
M. Alphonse Bouliamne, Tangente
M. Olivier Cloutier, Tangente.
M. Albert Duchesne, Tangente.
M. Josephat Boivin, Tangente.
M. Lucien Chaput, Tangente.
M. Amédée Mailhot, Tangente.
M. Albert Purka, Tangente.
M. Eddy Emard, Falher.
M. Maurice Morel, Tangente.
M. L.-E. Dumesnil, McLennan.
M. Joseph Henley, Girouxville.
M. Paul Vincent, Uranium City. Sask.
M. Marcel Vincent, Uranium City, Sask.
Mme Ernest Gamache, St-Paul, Alta.
Mme Alfred Laganière, St-Edouard.
M. Armand Lebeuf, Egg Lake, Alta.

Funérailles de M. Joseph Nolette, décédé accidentellement à Girouxville

Lundi matin le 4 mai, à 10h. a.m., un service solennel fut chanté par le R. P. Louis Collin, o.m.i.. en l'église N.-D. de Lourdes de Girouxville pour le repos de l'âme de M. Joseph Nolette, décédé le 30 avril au soir à la suite d'un terrible accident de la route, survenu à quelques milles au nord de Girouxville. Le célébrant était assisté du R. P. Roger St-Jacques, o.m.i., vicaire à Falher, et de M. l'abbé P. P. Pothier, vicaire à Girouxville.

Une foule nombreuse et recueillie de parents et d'amis sont venus à l'occasion du service offrir une marque de sympathie à la famille si douloureusement éprouvée. En effet, on a pu estimer la foule au service à six ou sept cents personnes.

La maison Grier et Humphries de Peace River avait la direction des funérailles. La dépouille mortelle était portée par MM. Arthur Bégin, Maurice et Paul Gauthier, Albéric Gougeon, Jos. Doucette, Elois Zackowsky, tous beaux-frères ou cousins du défunt. M. Georges Nolette, frère du défunt, portait la croix. La levée du corps fut faite par le R. P. Louis Collin, o.m.i., à la demeure de la famille. Après la cérémonie religieuse, les restes mortels du défunt furent conduits au cimetière paroissial ou l'inhumation eut lieu dans le terrain familial.

M. Joseph Nolette laisse dans le deuil, outre son épouse, une jeune et nombreuse famille: trois fils, Raymond, Germain, Philippe; quatre filles Jeannine, Laurette, Doris, Hélène. Il laisse également son père et sa mère, M. et Mme Odule Nolette de Girouxville; un frère, M. Georges Nolette, de Girouxville; quatre soeurs, Mme Cécile Gastonguay, de Freeport, Maine; Mme Odula Gill, de St-Paul, Alberta; Mme Arthur Bégin (Patricia) de Girouxville; Mme Rita Winter, de Richmond, Col., E.-U.

Assistaient aux funérailles: M. et Mme Odule Nolette, M. et Mme Georges NoLette, M. et Mme Jos. Doucette, M. et Mme Albérique Gougeon, M. et Mme Arthur Bégin, MM. Paul et Maurice Gauthier, M. et Mme Elois Zackowsky, M. et Mme Joseph Nadeau, de Picardville, M. René Turcotte, de Picardville, ainsi qu'un grand nombre d'amis.

A la famille éprouvée par ce grand deuil, nous offrons nos sincères condoléances.

La famille éprouvée a grandement apprécié le grand nombre d'offrandes de messe déposées sur le cercueil du défunt en guise de bouquet. Voici la liste des noms de ceux qui ont versé l'honoraire d'une grand'messe pour le repos de l'âme du défunt: MM. O. Nolette, G. Nolette, P.-E. St-André, E. Lorrain, F. St-Jean, O. St-Louis, F. Karpo, A. Parent, C. Foisy, X. Dufresne, Germain Dufresne, J.-L. Dumont, G. Chouinard, B. Doucette, H. Blanchette, L. Béchard. A. Gougeon, R. Lavoie, P. Lorrain, M. Gauthier, J. Dufresne, L. Doucette, J. Doucette, E. Zackowsky, Mme Patricia Bégin, Mlle J. et I. Bégin, les élèves de l'école, Mme T. Gougeon.

Par la voix de la Survivance la famille en deuil est heureuse d'exprimer à tous et à chacun sa plus vive reconnaissance pour tant de marques d'une si réconfortante sympathie.

Anniversaire observé par la garde suisse

Cité du Vatican. — La garde suisse pontificale a célébré, comme tous les ans, par une prise d'armes, sa fête qui coïncide avec l'anniversaire du massacre de ses hommes par les troupes du connétable de Bourbon, le 6 mai 1527, lors du fameux pillage de Rome.

Après le défilé dans la cour du Belvédère, onze recrues ont prêté serment de fidélité au Pape, en levant les trois doigts de la main droite pendant qu'ils tenaient le drapeau du corps de la main gauche.

A la cérémonie assistaient Mgr Carlo Grano, substitut de la secrétairerie d'Etat, ainsi que les membres du corps diplomatique et de nombreuses personnalités vaticanes et italiennes.

Le corps de la garde suisse que commande le colonel Pfyffer de Altischoffen, compte aujourd'hui, 81 hommes, originaires de différents cantons de la Confédération.

Trois Filles de Jésus, de Kermaria, sont allées fonder une maison au Cameroun

S. Exc. Mgr Le Bellec, évêque de Vannes, préside la cérémonie des adieux

Lorsque Perrine Samson, aidée de quelques compagnes, décida de mettre à exécution le beau projet qu'avait élaboré l'abbé Nourry, qui fut recteur de Bignan, elle était loin de soupçonner que ses filles spirituelles allaient un jour prodiguer leur dévouement au delà des limites du Morbihan.

La R. M. Marie de St-Charles que l'on peut considérer comme la co-fondatrice de la Congrégation qu'elle a gouvernée de 1846 à 1884, devait lui donner, il est vrai,, un tel essor que très rapidement sa renommée s'étendit dans toute la Bretagne.

En 1902, la persécution religieuse obligea nos dévouées petites soeurs à émigrer.

La Belgique, l'Angleterre, le Canada, les Etats-Unis leur firent un accueil des plus chaleureux. Alors elles décidèrent de soulager dans ces pays les misères qui n'étaient pas moins grandes qu'en Bretagne.

Et aujourd'hui la Congrégation compte au total 314 maisons dont 225 en France et 89 à l'étranger (77 au Canada, 6 en Angleterre, 5 en Belgique et une aux Etats-Unis).

Les Morbihan, quant à lui, possède 145 écoles dirigées par les Soeurs de Kermaria. Une religieuse infirmière est à la disposition des malades, des infirmes et des indigents des paroisses confiées à ces religieuses.

(C'est en 1902 que les premières Filles de Jésus arrivèrent en Alberta sous la conduite du R. P. Jan, o.m.i. Elles furent accueillies avec bienveillance par Mgr Legal alors évêque de Saint-Albert. Elles sont à Morinville depuis janvier 1904. Cinquante ans de dévouement joyeux à la jeunesse albertaine).

2,600 "professes" et 205 aspirantes constituent l'effectif de la belle institution des Filles de Jésus de Kermaria.

Et voilà, pour répondre au désir du Saint-Père, et étendre encore leur apostolat aux pays lointains, le Conseil Supérieur de la Congrégation a accepté une mission au Cameroun.

Mgr Plumey, Oblat de Marie Immaculée, préfet apostolique de Garoua (Cameroun) en fit la demande et proposa aux Soeurs de s'installer à N'Gaoundéré pour y diriger une école et un hôpital.

Et c'est pourquoi trois religieuses ont pris l'avion à Paris pour porter au coeur de l'Afrique la consolation, la joie et l'espérance.

Elles sont accompagnées par Mère Pauline-Marie, assistante générale, qui reviendra en France après avoir pris connaissance des lieux.

Un second départ est prévu pour octobre prochain.

La cérémonie d'adieux, à Kermaria, Morbihan, France

Simple et touchant à la foi, la cérémonie d'adieux eut lieu dans la chapelle de la communauté. S. Exc. Mgr Le Bellec, évêque de Vannes, présidait, entouré de M. le chanoine Glotin, aumônier général de l'Institut; MM. les abbés Jaffré, Carrer et Burban, aumôniers, et des RR. PP. Léonard et Vigouroux, de la Compagnie de Jésus.

Vêtues de blanc (tenue obligatoire en A.E.F.), un cierge à la main, les Soeurs Anne-Maria, Marie-Louis-Joseph et Nicole-Marie étaient agenouillées devant la Table Sainte, aux côtés de Mère Pauline-Marie.

Toutes les Soeurs chantèrent avec la chorale l'**Ave Maris Stella**, suivi ensuite du **Benedictus.**

Mgr Le Bellec, dans une brève allocution, après avoir félicité les trois volontaires, rappela la cérémonie identique à celle-ci, célébrée en 1897, à l'occasion d'un départ en Afrique du Sud pour une mission, qui ne put tenir d'ailleurs, pour bien des raisons, surtout d'ordre matériel. Ce départ, dit-il, ne doit pas engendrer la tristesse, mais la consolation et la joie, joie d'instruire des habitants de l'Afrique noire et de leur apporter le réconfort et le bonheur.

Ce fut ensuite la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Puis, conduites par Mère Pauline-Marie, les trois futures missionnaires allèrent s'agenouiller devant l'autel de la Sainte Vierge.

Le splendide cantique: **Partez sans crainte**, s'éleva ensuite dans la chapelle, et ce chant d'adieux clôtura cette courte mais émouvante cérémonie.

Trois eptites Bretonnes ont donc quitté la France. Leur courage, leur esprit d'abnégation, leur foi vont les aider à surmonter les difficultés sans nombre qu'elles auront à affronter.

Mais nous savons que l'esprit de charité qui les anime est incommensurable.

Aussi pouvons-nous chanter avec confiance, et en même temps que les Soeurs de Kermaria:

Partez sans crainte
Vers d'autres cieux,
La Vierge douce et sainte
Vous suit des yeux.
Au fort des peines
Ou des dangers,
Priez La, qu'elle vienne
Vous protéger.

Louis Hauffray.

(L'Ouest Eclair)

Insultée

Jacqueline entre au restaurant avec son père pour le déjeuner:

Le garçon—Melon andouille. hure, tête de veau....

Jacqueline—Allons-nous-en papa, il nous dit trop de sottises!

Les partis ont déclenché leurs dernières attaques à Ottawa

Entrevue de M. Saint-Laurent avec M. Eisenhower

British United Press

De violentes tempêtes ont éclaté à la Chambre des communes alors que s'achevait la dernière session du parlement actuel avant les élections générales.

Les partis de l'opposition ont profité de la circonstance pour déclencher une grande offensive pré-électorale contre le gouvernement. L'occasion s'est particulièrement présentée lors des débats sur les crédits du ministère de la production de la défense nationale.

Les députés conservateurs ont porté de nouvelles attaques contre le gouvernement en l'accusant d'extravagance et d'incompétence dans l'administration du programme de défense.

De son côté, les partisans du gouvernement ont accusé les conservateurs de tenter de transformer le programme de défense en un terrain de jeu pour leurs propres fins politiques partisanes.

Le gouvernement, grâce à sa forte majorité en chambre a réussi à faire échouer sur le plancher parlementaire ces attaques de l'opposition mais les débats ont prolongé quelque peu la session qu'on voulait terminer avant la dernière fin de semaine afin de permettre aux législateurs de se préparer pour assister au couronnement de la reine d'Angleterre, Elizabeth II.

Incidemment, le premier ministre Saint-Laurent a déclaré à la Chambre des communes qu'il n'annoncera la date de la prochaine élection qu'après le couronnement parce qu'il ne voulait pas distraire l'attention populaire de l'important événement qui se déroulera à Londres le 2 juin. Il a cependant souligné qu'il ne fallait pas écarter péremptoirement l'hypothèse que les élections auraient lieu le 10 ou le 17 août prochain.

Pendant que la session fédérale tirait à sa fin, le premier ministre, le très hon. Louis Saint-Laurent s'est rendu à Washington pour discuter d'importants problèmes politiques, militaires et économiques avec le président des Etats-Unis, le général Eisenhower.

Le chef d'Etat canadien s'est surtout appliqué à faire admettre aux autorités américaines l'importance de libérer le commerce international. Il a souligné que le communisme international pourrait remporter "la victoire sans combattre" si les Etats-Unis négligent de stimuler le commerce international par la formule de l'échange libre.

Le premier ministre a aussi soulevé le problème causé par les restrictions que le gouvernement américain impose à l'importation des produits canadiens.

Il a aussi étudié le problème de la canalisation du Saint-Laurent en réitérant que le Canada entreprendrait seul le projet si les Etats-Unis persistent à refuser d'y participer.

Enfin, les deux hommes d'Etats ont discuté la politique du Kremlin devant le monde occidental. Alors, M. Saint-Laurent a promis que le Canada restera toujours à l'avant-garde et en alerte devant le danger communiste aussi longtemps que le bloc soviétique n'aura pas démontré par des actes qu'il désire réellement maintenir la paix dans le monde.

Impressions. . .

(suite de la page 1)

de vagues souvenirs, seraient encore de nos jours des terres peuplées de populations de race française.

Malgré tous ses malheurs, la France demeure toujours notre Mère, puisque nous lui devons la vie. C'est elle qui reste le centre de notre civilisation et son histoire millénaire démontre que nous pouvons lui faire confiance. Notre Saint-Père le Pape ne remettait-il pas, en 1949, cette fameuse déclaration à des correspondants de pensée française, à la libération de Rome?

"Il y a presque exactement huit ans, Légat de Notre vénéré prédécesseur Pie XI, Nous proclamions, du haut de la chaire de Notre-Dame de Paris, son amour pour la Fille Aînée de l'Eglise, Notre propre amour pour la France. Appelé à Notre tour à devenir le Vicaire du Christ, Notre amour se fait plus grand et plus profond encore. Et parce que la "Douce France" est devenue douloureusement meurtrie, Notre amour pour elle s'est fait plus tendre que jamais. Nous parlions alors de sa "vocation providentielle". Nous la rappelons aujourd'hui avec les mêmes sentiments. Et nous avons au coeur la conviction que Dieu, continuant de se servir du noble peuple français dans l'accomplissement de ses desseins, ramènera les regards et la confiance du monde vers une France toujours plus glorieuse et plus prospère."

Quoi qu'il advienne, conclut M. Prayal, je veux conserver une espérance et une foi ardentes dans la fraternité française. L'immense patrimoine qui nous appartient, nous devons non seulement le préserver et le conserver, mais nous pouvons tous, si nous le voulons, nous employer à le développer et à l'accroître par nos apports particuliers.

Que je sois au Canada français ou en un autre point du monde français, j'enseignerai toujours à mes enfants, en plus de l'amour naturel que l'on doit avoir pour la Province ou le petit pays où l'on est né, le grand amour qui revient de droit à la France étenrelle, cette France dont Péguy a pu dire:

"Deux mille ans de labeur ont fait de cette terre, un réservoir sans fin pour les âges nouveaux".

L'agriculture. . .

(Suite de la page 1)

c'est la vie rurale, la culture de la terre, ne gardant dans les villages pour ainsi dire que les personnes dont le travail est requis pour répondre aux besoins du cultivateur. Si cette condition était toujours réalisée, on pourrait dire que c'est la réalisation même de l'idéal du Bon Dieu.

"Hommes de la terre qui vivez de Dieu, vous êtes les sages de ce monde, vous êtes les plus heureux et les plus utiles à la société humaine. Qu'allez-vous faire maintenant? Allez-vous laisser partir aux quatre vents du ciel cette jeunesse qui ne reviendra jamais?

Laisser les jeunes gens dans les villes s'engouffrer dans des industries immenses, c'est une perte que nous n'avons pas le droit d'accepter. Que quelques-uns aillent travailler pour faire un peu d'argent, pour améliorer leur propriété, c'est ce qu'il faudrait désirer pour tous et chacun, mais ce serait un désastre si on déracinait annuellement la jeunesse à l'heure où la campagne en a besoin pour la laisser gâter son avenir dans une industrie à laquelle elle n'est pas préparée."